Ma Parole descendra comme la rosée

Tome 3

Evangile de Jean

Jean-Louis Coraboeuf

© 2013 Séraïa Edition

site Internet : www.seraia.com
e-mail : contact@seraia.com

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Segond Nouvelle Edition de Genève 1979

Dépot légal : 2nd trimestre 2013

ISBN 2-9525936-3-9
EAN 9782952593632

Tous droits de diffusion réservés. Cet ouvrage ne peut être reproduit ou transmis - même partiellement - sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, y compris par photocopie, enregistrement ou tout autre système de stockage ou de recherche d'information, sans le consentement écrit de l'éditeur ou une licence autorisant la copie limitée de l'ouvrage.

Index

		Jean
1	Dieu le Fils	1:1-3,18
2	Il y eut un homme envoyé de Dieu	1:6-11
3	Par la foi nous reconnaissons...	1:10-13
4	La parabole du tabernacle	1:14-17
5	Christ notre Pâque	1:29-34
6	Ceux qui suivent l'Agneau de Dieu	1:35-39
7	Jésus et l'eau changée en vin	2:6-10
8	Le zèle de ta maison me dévore	2:13-18
9	Si un homme ne naît d'Esprit...	3:1-15
10	Dieu envoya son Fils pour sauver le monde	3:14-18
11	Celui à qui appartient l'Epouse	3:25-29
12	La Samaritaine et l'Epouse	4:6-26
13	Je sais que le Messie doit venir	4:20-26
14	Parce qu'il est le Fils de l'Homme	5:21-29
15	Il a écrit à mon sujet	5:41-47
16	Ils voulurent le faire roi	6:14-15
17	Le ciel et la terre	6:25-27
18	Marqué du sceau de Dieu	6:25-29
19	Je suis le Pain de vie	6:30-35
20	Ils seront tous enseignés par Dieu	6:41-45
21	Nul ne peut venir à moi...	6:60-65
22	Des fleuves d'eau vive couleront...	7:37-39
23	La femme adultère et l'Epouse	8:3-11
24	Quand vous aurez élevé le Fils de l'Homme	8:28-30
25	La vérité vous rendra libres	8:31-36
26	Jésus et le *mamzer*	8:36-42

27	La parabole du sacrifice d'Isaac	8:54-58
28	L'aveugle de naissance	9:1-5
29	Jean-Baptiste le Portier	10:1-6
30	J'ai encore d'autres brebis	10:14-18
31	Jésus et *Hanoukka*	10:22-23
32	Jusqu'à quand tiendras-tu notre âme en suspens ?	10:22-30
33	Vous êtes des dieux	10:32-38
34	Je suis la Résurrection et la Vie	11:21-27
35	Jésus et la mort de Lazare	11:31-36
36	Le jour que l'Eternel a fait	12:12-16
37	Le Fils de l'Homme doit être glorifié	12:23-24
38	Le voile est ôté	12:36-41
39	Ma Parole jugera au dernier jour	12:44-50
40	Tu n'auras point de part avec moi	13:2-10
41	Je vous donne un commandement nouveau	13:31-35
42	Je reviendrai et je vous prendrai avec moi	14:1-6
43	Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie	14:4-11
44	En mon Nom...	14:12-18
45	Le Cep et le Royaume de Dieu	15:1-6
46	Sans moi vous ne pouvez rien faire	15:5-8
47	Notre exil loin du Seigneur	16:5-11
48	La parabole de la femme qui enfante	16:20-25
49	Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée	17:20-23
50	Afin qu'ils voient ma gloire	17:24-26
51	La réalité du Royaume de Dieu	18:36-38
52	Moi aussi je vous envoie : Pardonnez !	20:21-23

Remerciements

« *Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël* » (Esaïe 45:3).

Dieu tient Ses promesses. Sa Parole est pleine de trésors cachés qu'Il aime révéler à ceux qui Le cherchent de tout leur coeur [1].

Je suis reconnaissant à Dieu qui, par son Esprit, a glorifié Jésus-Christ en me parlant de Lui dans les quatre Evangiles [2] et qui m'a inspiré pour écrire ces enseignements.

Je remercie mon épouse, Eliane, pour son assistance à l'écriture de ce texte, pour son amour et sa patience envers moi qui ai passé beaucoup de temps devant mon ordinateur.

Je remercie mes enfants, Vanessa et Frédéric, pour leurs questions, leurs suggestions et leurs corrections dans la rédaction de ce livre.

Je remercie tous ceux qui ont participé à la relecture de ce livre, et pour leur encouragement.

(1) Jérémie 29:13-14, (2) Jean 16:14

Introduction

Les Evangiles révèlent la pensée de Jésus-Christ, c'est pourquoi l'ensemble des quatre Evangiles est appelé "*Torah du Royaume*" [1] et "*Torah de Christ*" [2]. Une lecture profonde des quatre Evangiles nous amènera donc dans une plus grande intimité avec notre Seigneur. Nous saisirons alors mieux les desseins éternels de Dieu que Jésus révéla à travers les paraboles qu'il enseigna et les miracles qu'il fit. Au-delà d'un sens littéral, il y a toujours un sens caché que Dieu aime révéler à ceux qui Le craignent [3].

> « *Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai, et toi terre, écoute les paroles de ma bouche. Ma doctrine distillera comme la pluie ; ma parole descendra comme la rosée, comme une pluie fine sur l'herbe tendre, et comme des ondées sur l'herbe mûre* » (Deutéronome 32:2 Darby).

En concluant les cinq Livres de Sa Torah par ces paroles, Dieu nous dit que Sa Parole descendra dans notre coeur comme la rosée sur l'herbe tendre, si nous L'écoutons attentivement.

La rosée est le meilleur don du ciel [4], car elle est vitale pour les plantes qui vivent dans un milieu défavorable. Ne vivons-nous pas aussi dans un monde hostile à Dieu et à Son Oint ? Comme ces plantes nous avons donc besoin chaque jour de la rosée du ciel.

Il y a des choses que l'oeil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au coeur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment, des choses nécessaires pour le temps présent, et que l'Esprit veut nous révéler car Il sonde les profondeurs du coeur de Dieu [5].

---

(1) Jacques 2:8 Interlinéaire, (2) 1 Corinthiens 9:21 Interlinéaire, (3) Psaume 25:14,
(4) Deutéronome 33:13, (5) 1 Corinthiens 2:9-10

Nous vivons dans des temps proches de l'avènement du Seigneur Jésus-Christ, alors il veut particulièrement nous parler de Lui-même en tant qu'Epoux, et de l'Epouse afin qu'Elle se prépare, etc.

Chaque chapitre de ce livre est un enseignement indépendant, c'est pourquoi nous trouvons quelques répétitions. Pour que les enseignements soient encore plus profitables, il est bon de lire les passages cités en référence dans différentes versions et de les méditer.

Je prie Dieu le Père pour que le Saint-Esprit donne au lecteur de nouvelles révélations de Jésus-Christ en tant qu'Epoux, et de Son Epouse dont nous faisons partie, dans l'Evangile de Jean.

Chapitre 1

Dieu le Fils

« *Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait... Et la Parole devint chair, et habita au milieu de nous (et nous vîmes sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père) pleine de grâce et de vérité... Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître* » (Jean 1:1-3,14,18 Darby).

L'apôtre Jean met en avant l'origine divine et humaine de Jésus le Messie de Dieu. Jésus qui était Dieu auprès de son Père, devint un Homme de chair sur terre. Il est le Fils unique de Dieu et il vint habiter [*tabernacler*] au milieu de Son peuple pour faire connaître Dieu le Père. Il était la Parole auprès de Dieu, et littéralement, "*Tout fut par elle*" [1], faisant ainsi écho aux paroles de la Création, "*Et la lumière fut*", "*Et il fut ainsi*" [2]. En effet, Jésus le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création ; car par Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, les trônes, les seigneuries, les principautés, les autorités ; tout a été créé par Lui et pour Lui. Il fut donc avant toutes choses, et toutes choses subsistent en Lui [3]. Il soutient toutes choses par la Parole *rhêma* de Sa puissance *dunamis* [4].

Dieu le Père a trouvé bon de faire habiter toute plénitude en Son Fils. Ainsi Il voulait par Jésus réconcilier toutes choses avec Lui-même,

(1) Jean 1:3, (2) Genèse 1:3,7,9,11,15,24, (3) Colossiens 1:15-17, (4) Hébreux 1:3

tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix grâce à Son sang versé sur la croix [1]. Jésus ne considéra pas son égalité avec Dieu, mais il prit la forme d'un serviteur en devenant semblable aux hommes et en obéissant à son Père céleste jusqu'à mourir sur la croix afin d'accomplir toute la volonté de Celui-ci. C'est pourquoi Dieu L'a souverainement élevé et Lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, Jésus-Christ [2]. Après sa mort et sa résurrection, Jésus retrouva auprès de son Père la gloire qu'il avait avant la création du monde [3].

Aujourd'hui encore, les rois de la terre se lèvent et les princes se consultent ensemble contre l'Eternel et contre son Oint [*Mashiah*, le Messie] :

- Celui dont l'Eternel a dit, "*Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je t'ai engendré*",
- Celui qui a reçu les nations en héritage et qui va bientôt revenir prendre possession de la terre pour y établir son Royaume,
- Celui qui brisera les rebelles avec une verge de fer,
- Celui qui foulera la cuve de la colère de Dieu.

C'est encore le temps de la grâce, le temps de venir embrasser le Fils de Dieu et de servir l'Eternel avec crainte afin de ne pas subir Son jugement et Sa colère [4]. Jésus revient bientôt, Lui le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, pour récompenser Ses serviteurs et exterminer ceux qui détruisent la terre [5].

---

(1) Colossiens 1:19-20, (2) Philippiens 2:6-11, (3) Jean 17:5,
(4) Psaume 2:2-12 Darby, (5) Apocalypse 11:18

Chapitre 2

Il y eut un homme envoyé de Dieu

« *Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue* » (Jean 1:6-11).

Comme Jésus, Jean était un envoyé de Dieu, et son nom, יוחנן en hébreu, signifiait 'l'Eternel fait grâce'. Sa naissance fut un miracle et un sujet de joie pour ses parents qui étaient avancés en âge. En effet, l'ange Gabriel avait annoncé sa venue à son père, Zacharie, "*Il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère ; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les coeurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé*" [1]. Jésus confirma que Jean était bien le prophète annoncé par Malachie qui devait venir avant le Jour de l'Eternel, celui de la première venue du Messie, pour ramener le coeur des pères à leurs enfants et le coeur des enfants à leurs pères [2]. Jésus dit aussi de lui qu'il était le plus grand des prophètes, dans le sens où il eut le privilège de préparer le peuple à la venue du Messie et de le lui révéler [3].

Jean était appelé 'prophète du Très-Haut', mais il n'accomplissait pas de miracles car il vint pour appeler le peuple d'Israël à se repentir

(1) Luc 1:14-17, (2) Malachie 3:24 ou 4:6, (3) Matthieu 11:9-11

pour obtenir le pardon de ses péchés et à se faire baptiser dans le Jourdain en tant que fruit de la repentance [1]. A cause de cela on l'appela Jean-Baptiste. Il vint pour être le témoin de la Lumière manifestée dans le monde en la personne de Jésus, c'est pourquoi il dit de Lui, lors de son baptême, "*Il est le Fils de Dieu*" [2]. Comme Jésus vint, "*pour publier une année de grâce*" et non "*pour publier un jour de vengeance de notre Dieu*" [3], Jean-Baptiste vint avec l'esprit d'Elie "*avant que le Jour de l'Eternel arrive, le Jour grand*" et non "*avant que le Jour de l'Eternel arrive, le Jour redoutable*" [4]. Jésus est donc venu une première fois non pour juger le monde, mais pour le sauver, et Jean-Baptiste fut son précurseur.

Mais Jésus doit venir une seconde fois pour exercer la vengeance de Dieu, et ce sera alors "*le Jour de l'Eternel, le Jour redoutable*" pour tous ceux qui n'auront considéré ni la Torah de Dieu ni son Messie. Ce Jour-là sera précédé des deux témoins dont parle l'Apocalypse. Ces deux témoins auront le pouvoir de prophétiser pendant trois ans et demi. Comme Jean-Baptiste ils marcheront devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie. Alors que les nations fouleront la ville sainte aux pieds, ils auront pour but de ramener le peuple d'Israël qui aura été séduit par la bête et le faux-prophète, dans la vérité de la Torah et préparer le peuple de Dieu à accueillir son Messie. Quand ils auront achevé leur témoignage, ils seront vaincus par la bête, mais au bout de trois jours et demi, ils ressusciteront et seront enlevés au ciel [5]. Cela se passera pendant la soixante-dixième semaine de Daniel, ce sera pendant les temps très difficiles qui précéderont la seconde venue de Jésus.

---

(1) Matthieu 3:8, (2) Jean 1:34, (3) Esaïe 61:2, (4) Malachie 3:23 ou 4:5,
(5) Apocalypse 11:2-14

Chapitre 3

Par la foi nous reconnaissons...

« *Toutes choses ont été faites par elle* [le *Logos*, la Parole]*, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* » (Jean 1:3,10-13).

Parlant de la Sagesse, Salomon écrivit, "*L'Eternel m'a acquise au commencement de ses voies, avant ses oeuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre*" [1]. Lorsque Dieu créa les cieux et la terre, et tout ce qui s'y trouve, la Sagesse était à l'oeuvre auprès de Lui [2]. La Sagesse représente évidemment Jésus qui est le premier-né de toute la Création, qui a existé avant toutes choses, et par qui tout a été créé [3]. Jésus est la Parole, le *Logos* de Dieu, qui était auprès de son Père lors de la Création.

L'auteur de la Lettre aux Hébreux écrivit, "*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers* [aion]" [4]. Le mot grec *aion* définit une période de temps, un âge, une ère, mais il est parfois traduit par le mot 'univers' ou 'mondes' lorsqu'il représente plusieurs périodes de temps. Ce même auteur écrivit aussi, "*C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers* [aion] *a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait*

(1) Proverbes 8:22-23, (2) Proverbes 8:27-31, (3) Colossiens 1:15-17,
(4) Hébreux 1:2

de choses visibles" [1]. Sans la foi il nous est donc impossible de reconnaître que non seulement la terre et les cieux, mais aussi les temps ou ères ont été créés par la Parole de Dieu, c'est-à-dire par Jésus-Christ. C'est pourquoi toutes les ères sont marquées du nom de Jésus-Christ parce qu'elles Lui appartiennent :

- une ère avant la Création de la terre, appelée "*éternité*" [2],
- une ère depuis la Création jusqu'à la venue de Jésus, appelée "*les temps anciens*" [3],
- une ère après la mort et la résurrection de Jésus, appelée "*le siècle présent*" [4],
- une ère de mille ans après le retour de Jésus-Christ, appelée "*le siècle à venir*" [5],
- une ère après le jugement dernier, appelée "*les siècles des siècles*" [6].

Jésus est l'auteur de la foi et Celui qui la mène à la perfection [7]. La foi vient parce que nous entendons et nous acceptons la Parole venant de Jésus-Christ [8]. Nous pouvons alors comprendre que l'univers a été créé par la Parole : les choses terrestres et les choses célestes, les choses visibles et les choses invisibles, les temps et les moments, et la nouvelle création en Christ [9]. Sans la foi, il est vraiment impossible d'être agréable à Dieu [10].

---

(1) Hébreux 11:3, (2) Psaume 90:2, (3) Luc 1:70, (4) Romains 12:2,
(5) Luc 20:35, (6) Apocalypse 22:5, (7) Hébreux 12:2, (8) Romains 10:17,
(9) 2 Corinthiens 5:1, (10) Hébreux 11:6

Chapitre 4

La parabole du tabernacle

« *Et la parole a été faite chair, et elle a habité* [skènoo] *parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ; car la loi* [Torah] *a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ* » (Jean 1:14-17).

Le verbe grec *skènoo* signifie habiter, 'établir comme tente', 'demeurer dans un tabernacle', 'tabernacler' ; il trouve son origine dans le mot *skènè* signifiant tente, tabernacle. Ainsi l'apôtre Jean entendit une voix qui lui disait en parlant de Jésus, "*Voici le tabernacle* [skènè] *de Dieu avec les hommes ! Il habitera* [skènoo] *avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux*" [1]. Jésus est donc le 'Tabernacle de Dieu' venu 'tabernacler' sur terre dans un corps de chair.

Parlant du premier tabernacle, l'auteur de l'épître aux Hébreux a dit, "*Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait, lequel est une parabole* [parabolè] *pour le temps présent*" [2]. En effet, Moïse avait construit le tabernacle selon le modèle qui lui avait été montré sur la montagne. Le tabernacle de Moïse est donc une copie du véritable Tabernacle, l'ombre de la réalité céleste [3].

Au premier tabernacle est associée la première Alliance et au

(1) Apocalypse 21:3, (2) Hébreux 9:8-9, (3) Hébreux 8:5

second Tabernacle est associée l'Alliance Renouvelée en Jésus-Christ – improprement appelée 'Nouvelle Alliance' car seul le sacerdoce lévitique fut réformé. En effet, si la perfection avait pu être atteinte par le sacerdoce lévitique [1] et par la Torah [2], il n'aurait pas été nécessaire de renouveler l'Alliance en Jésus-Christ [3]. Le tabernacle de Moïse avait donc pour objectif de préparer la venue du Tabernacle parfait, le Véritable Tabernacle de Dieu qui allait habiter glorieusement parmi les hommes pour apporter la Grâce et la Vérité émanant du Père céleste.

Derrière le voile, dans le lieu Très Saint du premier tabernacle, le souverain sacrificateur ne pouvait présenter des sacrifices pour les péchés de son peuple qu'une fois par an, et cela après en avoir offert un pour ses propres péchés [4]. Et le sang de ces animaux ne pouvait purifier les consciences du péché [5]. Parce qu'il s'est offert Lui-même en sacrifice pour nos péchés, Jésus a déchiré le voile et a établi un accès permanent au lieu Très Saint par son sang. Il a été établi une fois pour toutes Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire de la Maison de Dieu. Nous pouvons donc maintenant venir au trône de la Grâce à travers Son ministère afin d'obtenir miséricorde auprès de Dieu car le sang de Jésus efface toute mémoire du péché [6]. Jésus vint donc au temps *kairos* de Dieu pour une Réformation du service sacrificiel lévitique et pour mener la Torah à sa perfection [7].

---

(1) Hébreux 7:11, (2) Hébreux 7:19, (3) Hébreux 8:7, (4) Hébreux 7:25-27,
(5) Hébreux 10:1-4, (6) Hébreux 10:11-22, (7) Hébreux 9:9-10

Chapitre 5

Christ notre Pâque

« *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il soit manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. – Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. – Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu* » (Jean 1:29-34).

Jean-Baptiste a reçu la révélation que Jésus était "*L'Agneau de Dieu*" et l'apôtre Paul que "*Christ, notre Pâque, avait été immolé*" [1]. En considérant la Pâque [*Pesah*, passer par dessus en hébreu] de l'Eternel nous saisissons toute l'importance de la Pâque de Jésus-Christ :

- chaque famille devait se réunir dans sa maison [2],
- un agneau mâle sans défaut devait être immolé [3],
- du sang de l'agneau devait être mis sur les deux poteaux et le linteau de la porte de la maison [4],
- l'agneau devait être mangé avec des pains sans levain et des herbes amères [5],

Lors de la première Pâque, Dieu a exercé Ses jugements contre tous les dieux de l'Egypte [6]. De même que Jésus, l'Agneau de Dieu,

(1) 1 Corinthiens 5:7, (2) Exode 12:3-4, (3) Exode 12:5-6, (4) Exode 12:7,
(5) Exode 12:8-10, (6) Exode 12:12

par son immolation sur la croix, a ôté le péché et jugé Satan, le prince de ce monde [1]. De la même manière que les Hébreux devaient se souvenir de leur sortie d'Egypte en célébrant la Pâque de l'Eternel, nous célébrons aussi la Pâque de Jésus en prenant la Cène. De façon communautaire, l'Eglise, la Famille de Dieu, partage donc le pain et le vin pour remémorer l'Alliance renouvelée de Dieu en Jésus-Christ [2].

Lors de la sortie d'Egypte, les Hébreux ont mis le sang d'un agneau immolé sur les poteaux et le linteau de chaque porte d'entrée afin que l'ange exterminateur passe par-dessus [*pasah*] la maison et que la plaie d'Egypte ne touche pas la famille réunie dedans. Lorsque nous acceptons le sacrifice de Jésus à la croix, nous quittons, nous aussi, le royaume de Satan (l'Egypte) pour entrer dans le Royaume de Dieu. Christ notre Pâque fait alors partie de notre vie. Nous devons donc veiller sur le lieu où nous habitons et appliquer spirituellement le sang de l'Agneau sur les montants et le linteau de notre porte d'entrée afin que les plaies qui frappèrent l'Egypte ne nous atteignent pas [3]. Cependant, nous devons aussi savoir que nous avons la responsabilité de nettoyer notre maison de tout mauvais levain que le Saint-Esprit nous montrera. C'est ainsi que nous demeurerons vraiment à l'abri du Très-Haut [4].

(1) Jean 12:31, (2) 1 Corinthiens 11:23-26, (3) Exode 15:26, (4) Psaume 91

Chapitre 6

Ceux qui suivent l'Agneau de Dieu

« *Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples ; et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu. Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent* [akolouthéo] *Jésus. Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu ? Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurait ; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure* » (Jean 1:35-39).

Le verbe grec *akolouthéo* signifie 'suivre pour faire partie d'un groupe', 'suivre quelqu'un pour obéir'. Lorsque Jésus appela Ses disciples, il leur dit, "*Suivez-moi !*" [1] De même, il dit à tous ceux qui veulent devenir Ses disciples, "*Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive*" [2]. Une des caractéristiques du Disciple de Christ est donc de renoncer à sa propre vie et de prendre le chemin de Jésus, c'est-à-dire suivre l'Agneau de Dieu partout où il va. Une des caractéristiques de l'Epouse de Christ est de quitter sa famille et les choses terrestres pour recevoir le Nom de son Epoux et Son héritage [3].

L'apôtre Jean vit L'Agneau de Dieu "*qui se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui portaient son nom et dont le nom de son Père était écrit sur leur front*" [4]. Jean vit l'Agneau de Dieu

(1) Jean 1:43, (2) Matthieu 16:24, (3) Matthieu 19:27-29,
(4) Apocalypse 14:1 Interlinéaire

et son Epouse qui chantait un cantique nouveau devant le trône de Dieu. Il vit cent quarante-quatre mille personnes qui sont [1] :

- ceux qui appartiennent à Dieu et portent le nom de Christ (l'épouse porte le nom de son époux),
- ceux qui sont fils de Dieu et ont le nom du Père écrit sur leur front (les fils portent le nom du père),
- ceux qui ne se sont pas souillés avec des idoles (prostitution spirituelle) et sont purs,
- ceux qui ont fait de Christ la priorité dans leur vie et l'ont suivi partout où il allait (comme l'épouse suit son époux),
- ceux qui sont irréprochables (Epouse sanctifiée par Christ [2]),
- ceux qui ont été achetés [*agorazo*] de la terre en tant que prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

Ils représentent la plénitude des Disciples de Christ qui se tiennent avec l'Agneau sur le mont Sion, la 'Jérusalem céleste'. Ils se sont préparés pour faire partie de l'Epouse [3], c'est pourquoi ils ont été achetés [*agorazo*] de la terre, c'est-à-dire qu'ils ont été ôtés de la terre – enlevés d'entre les hommes – en tant que prémices de la moisson de Dieu [4]. La moisson finale se fera plus tard, au retour de Jésus-Christ [5]. Parce qu'ils ont suivi l'Agneau de Dieu, ils ont échappé à la grande tribulation, c'est pourquoi ils chantent d'une seule voix devant le trône de Dieu le cantique nouveau qu'ils ont reçu dans leur coeur d'Epouse [6]. Voilà pourquoi Jésus a dit, "*Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera*" [7].

---

(1) Apocalypse 14:1-5, (2) Ephésiens 5:16-17, (3) Apocalypse 19:7-8,
(4) Apocalypse 14:4, (5) Apocalypse 14:14-16, (6) Apocalypse 14:2, (7) Jean 12:26

Chapitre 7

Jésus et l'eau changée en vin

« *Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisez maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils lui en apportèrent. Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, – ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, – il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent* » (Jean 2:6-10).

L'eau changée en vin, à Cana en Galilée, fut le premier miracle de Jésus. C'est ainsi qu'il manifesta sa gloire afin que ses disciples croient en Lui. L'eau représente la Parole de Dieu, "*Que ma parole tombe comme la rosée, comme des gouttes d'eau sur l'herbe !*" [1] et le vin représente le Saint-Esprit, "*Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer... Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux*" [2].

Par cet acte à la fois miraculeux et prophétique, Jésus disait à ses disciples qu'il venait de choisir, "*Je veux d'abord vous remplir de ma Parole, puis de mon Esprit*". C'est pourquoi Jésus, la Parole de Dieu faite chair, remplit ses disciples de ses enseignements pendant les trois années passées avec eux.

Puis, le jour de la Pentecôte, selon la promesse que Dieu avait

(1) Deutéronome 32:2, (2) Actes 2:4,13

faite [1], les disciples furent tous remplis du Saint-Esprit afin que s'accomplissent les paroles du prophète Joël [2]. Et c'est de cette manière que l'acte prophétique accompli à Cana devint une réalité pour les disciples de Jésus.

L'apôtre Paul nous invite, nous aussi, à être remplis de la Parole, "*Que la parole de Christ habite richement en vous... par des psaumes...*" [3], et du Saint-Esprit, "*Remplissez-vous d'Esprit en parlant à vous-même par des psaumes...*" [4] La présence du Saint-Esprit est étroitement associée à la présence de la Parole de Dieu en nous, et elle trouve son essence-même dans la Parole de Dieu, elle-même, au travers des Ecritures, et non dans les enseignements humains.

(1) Actes 1:4-5, (2) Actes 2:16-18, (3) Colossiens 3:16 Interlinéaire,
(4) Ephésiens 5:18-19 Interlinéaire

Chapitre 8

Le zèle de ta maison me dévore

« *La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de boeufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les boeufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ?* » (Jean 2:13-18).

Lorsque Jésus monta à Jérusalem pour célébrer la fête solennelle de la Pâque juive, les Juifs qui étaient dans le Temple lui dirent, "*Quel miracle nous montres-tu ?*" Le nettoyage du Temple de Jérusalem fut donc considéré comme un acte prophétique qui révéla au peuple de Dieu l'objectif du ministère de Jésus : rétablir le zèle pour Dieu en transformant un repaire de voleurs en un temple saint. Jésus préfigura un changement dans le plan de Dieu : la destruction du Temple de Jérusalem en tant qu'habitation de Dieu et la création de nouveaux temples devant être de nouvelles habitations de Dieu. Ceux-ci représentent notre corps [1] qui doit devenir le temple du Saint-Esprit [2] à l'image de Jésus-Christ ressuscité.

Nous devons considérer le nettoyage du temple de notre corps comme le second miracle de Dieu qui suit celui de notre nouvelle naissance (naître en Esprit). L'ennemi de notre âme a longtemps utilisé

(1) Jean 2:21, (2) 1 Corinthiens 6:19

notre corps pour se glorifier en le transformant à son image. Lorsque nous acceptons Jésus-Christ dans notre vie, il nous rachète en tant que Sauveur ; notre corps Lui appartient donc. Il en devient le nouveau propriétaire qui désire alors y régner en Seigneur. C'est pourquoi il veut le nettoyer de tout ce qui reste du royaume de Satan pour en faire un temple saint pour le Saint-Esprit, c'est là le miracle de la sanctification que seul le Saint-Esprit peut opérer progressivement.

Lorsque Jésus-Christ règne dans notre vie, nous devenons zélés pour Lui et pour le Royaume de Dieu. Nous devenons alors des étrangers pour nos proches [1] et nous supportons les outrages envers Celui (Christ) qui habite en nous [2] ; nous attirons l'opprobre des anti-Christs [3] et nous devenons l'objet de leurs sarcasmes [4] ; tout cela parce que nous avons miraculeusement changé de royaume. Ce changement risque fortement d'affecter nos relations avec les autres. Mais dans Sa bonté, Dieu nous retirera de la boue dans laquelle nous sommes traînés et nous éloignera des flots de leurs paroles, pour délivrer notre âme [5].

(1) Psaume 69:9, (2) Psaume 69:10, (3) Psaume 69:11, (4) Psaume 69:12,
(5) Psaume 69:14-19

Chapitre 9

Si un homme ne naît d'Esprit...

« *Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau... Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* » (Jean 3:1-15).

Nicodème, pharisien, membre du Sanhédrin, vint en cachette voir Jésus pour lui dire, "*Personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec toi*". Jésus répondit, "*Il te faut le miracle de la nouvelle naissance* (être dans le Royaume de Dieu) *pour voir les choses du Royaume de Dieu*". Nicodème était un homme qui connaissait la Torah et la Loi Orale puisqu'il dira plus tard, "*Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ?*" [1] Jésus révéla alors le Plan de Dieu pour tous les hommes :

- à travers le miracle de l'eau transformée en vin aux noces de Cana [2], Jésus dévoila qu'il était venu pour nous donner l'Esprit de Dieu qui désirait écrire la Torah non plus dans la pensée,

(1) Jean 7:51, (2) Jean 2:1-11

mais dans le coeur [1],

- lorsqu'il chassa les marchands du Temple de Jérusalem [2], Jésus montra que Dieu voulait faire de notre corps [3] un temple du Saint-Esprit [4] après l'avoir reconstruit et purifié Lui-même,
- à travers le miracle de la nouvelle naissance, Jésus révéla que seul le Saint-Esprit pouvait faire re-naître l'homme afin que celui-ci puisse entrer dans le Royaume de Dieu,
- puis Jésus montra le chemin indispensable à la réalisation de ces trois miracles de Dieu : regarder à la croix où, Lui-même, le Fils de l'homme descendu du ciel, a accompli la volonté de Dieu le Père afin d'établir Son plan sur la terre [5].

Dieu n'a pas envoyé Son Fils pour juger le monde, mais pour le sauver. Il montra ainsi Son amour en nous envoyant Son Fils unique, et Jésus montra le sien en mourant sur la croix pour nous. Avant d'accomplir des oeuvres pour Dieu, nous devons donc laisser Dieu accomplir Son oeuvre en nous par son Esprit-Saint [6].

---

(1) Jérémie 31:33, (2) Jean 2:13-17, (3) Jean 2:21, (4) 1 Corinthiens 6:19,
(5) Jean 3:14-15, (6) Jean 6:28-29

Chapitre 10

Dieu envoya son Fils pour sauver le monde

« *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé* [sozo] *par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu* » (Jean 3:14-18).

Le verbe grec *sozo* signifie 'sauver de la mort', 'garder sain et sauf', 'préserver de', guérir [1] ; l'équivalent hébreu est *yasha* qui a donné le nom *Yéshoua* (Jésus). Le salut concerne notre vie toute entière :

- le salut concernant le passé est ce qu'on appelle la 'Justification' : nous étions morts à cause de nos offenses et de nos péchés, nous vivions selon les convoitises de notre chair, influencés par Satan, et nous étions de fait des fils de la désobéissance destinés à subir la colère de Dieu. Mais Dieu, dans Son amour et Sa miséricorde, nous a rendus vivants en Christ en nous donnant la vie éternelle [2],
- le salut concernant le présent, lui, est appelé la 'Sanctification' : nous sommes ressuscités avec Christ et nous sommes spirituellement assis avec Lui dans les lieux célestes ; nous sommes re-créés en Jésus-Christ et progressivement transformés à son image, pour accomplir les oeuvres bonnes que Dieu a préparées

(1) Matthieu 9:21, (2) Ephésiens 2:1-5

d'avance pour nous [1],

- et enfin, le salut concernant le futur est appelé la 'Glorification' : nous avons été sauvés afin de montrer dans les ères à venir, c'est-à-dire après le retour de Jésus-Christ, l'infinie richesse de la grâce que Dieu a manifestée envers nous à travers Son Fils Jésus-Christ. Les oeuvres que nous aurons faites seront dévoilées, et nous serons révélés en tant que fils de Dieu [2] ; notre corps sera alors semblable au corps de gloire du Seigneur Jésus-Christ [3].

Nous sommes sauvés par grâce :

- pour recevoir le diadème (la dignité) du sacrificateur au lieu de la cendre (indignité),
- pour recevoir une onction de joie (réjouissance) au lieu du deuil (mort éternelle),
- pour recevoir un vêtement de louange (reconnaissance) au lieu d'un esprit abattu (affliction),
- pour être un térébinthe de la justice (une colonne dans le Temple de Dieu),
- pour être une nouvelle plante de Dieu (en Jésus-Christ) qui serve à Sa gloire [4].

Nous sommes sauvés par le moyen de la foi – si nous croyons en Jésus-Christ et en son oeuvre de rédemption accomplie à la croix [5] – et cela ne vient pas de nous ou de nos oeuvres. C'est le cadeau de Dieu pour celui qui croit [6].

---

(1) Ephésiens 2:6,10, (2) Ephésiens 2:7,10, (3) Philippiens 3:21, (4) Esaïe 61:3, (5) Romains 10:9, (6) Ephésiens 2:8

Chapitre 11

Celui à qui appartient l'Epouse

« *Or, il s'éleva de la part des disciples de Jean une dispute avec un Juif, touchant la purification. Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui. Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite* » (Jean 3:25-29).

Les disciples de Jean-Baptiste vinrent le trouver car ils étaient étonnés de voir les disciples de Jésus baptiser. Il leur répondit littéralement, "*Un homme ne peut se saisir d'une seule chose si elle ne lui a pas d'abord été accordée du ciel*". Ce qui inquiétait les disciples de Jean-Baptiste était le fait que ceux qui étaient baptisés, partaient pour suivre Jésus. Mais Jean-Baptiste avait eu la révélation des plans de Dieu concernant le Messie et savait donc que Jésus était aussi venu sur terre pour chercher son Epouse. Il se disait lui-même l'ami de l'Epoux et pouvait donc se réjouir en voyant les plans de Dieu le Père s'accomplir pour son Fils. En laissant les gens venir à Lui, Jésus obéissait à son Père, c'est pourquoi il put Lui dire, "*J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole*" [1].

L'apôtre Paul compare Christ et l'Eglise à un Epoux et une Epou-

(1) Jean 17:6

se [1]. Et nous avons ici l'image d'un mariage parfait selon les plans de Dieu. A cause de son obéissance jusqu'à mourir sur la croix, Dieu le Père a accordé à Son Fils Jésus-Christ une Epouse parmi les hommes. L'Epouse est constituée de ceux qui acceptent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. Jésus-Christ et son Epouse sont alors unis par une Alliance. L'Epoux est parti préparer une habitation pour son Epouse, et celle-ci se prépare elle-même et se revêt de ses plus beaux habits pour L'honorer au jour des noces.

Comme le mari et la femme ne font qu'un, Christ et son Epouse sont unis pour former un seul Corps. C'est pourquoi Paul dit :

- Christ est la Tête du Corps, il en est responsable et le protège [2],
- Christ aime son Epouse, il a donné sa vie pour la sanctifier [3],
- Christ aime son Corps, il le nourrit et en prend soin [4].

Une Epouse qui est sécurisée et qui est aimée, n'aura pas de difficultés à répondre aux sollicitations de son Epoux et à se laisser transformer (à Son image). Par amour, Elle se séparera de tout ce qui pourrait l'empêcher de s'attacher à Lui. Elle cherchera à avoir plus d'intimité avec Lui. Elle écoutera encore plus attentivement Sa voix afin d'accomplir Ses désirs les plus profonds. Elle se préparera avec soin pour être resplendissante au Jour des noces.

---

(1) Ephésiens 5:22-33, (2) Ephésiens 2:22-24, (3) Ephésiens 2:25-27,
(4) Ephésiens 2:28-30

Chapitre 12

La Samaritaine et l'Epouse

« *Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire... La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?... Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ?... Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici... Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4:6-26).

La Samaritaine est une illustration parfaite de l'Epouse que Jésus est venue chercher puisqu'il a dit, "*Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu*" [1]. La Samaritaine venait puiser de l'eau au puits de Jacob en plein midi, à l'heure la plus chaude de la journée car, à cause de sa vie dissolue, elle ne voulait rencontrer personne. C'est pourtant là qu'elle rencontra Jésus qui lui dit tout ce qu'elle avait fait. Le Saint-Esprit agit avec nous de la même manière pour nous convaincre de péché, de justice et de jugement [2]. Elle avait eu plu-

(1) Luc 19:10, (2) Jean 16:8

sieurs maris, mais elle ne pouvait combler les besoins affectifs de son âme avec des relations qui n'étanchaient pas sa soif.

A travers l'image de l'eau du puits que la Samaritaine venait puiser, Jésus lui montra qu'elle ne connaissait pas "*la source d'eau qui jaillit en vie éternelle*". Elle crut sa parole et dit, "*Seigneur, donne-moi cette eau !*" c'est-à-dire le Saint-Esprit que reçoivent ceux qui croient en Jésus [1]. Voyant que Jésus était prophète, elle aborda le sujet de "*l'adoration de Dieu*" qui différenciait les Samaritains des Juifs. Jésus lui répondit, "*Le lieu importe peu, les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité*" [2]. Et lorsqu'elle dit, "*Je sais que le Messie doit venir*", Jésus lui révéla alors pleinement sa divinité, "*JE SUIS celui dont tu parles*" [3].

Jésus, le Fils de Dieu, dévoile ici ce que doit être son Epouse, "*Une adoratrice du Père en Esprit et en Vérité*". L'Epouse est celle qui a accepté l'oeuvre de la croix concernant son rachat par Jésus-Christ et qui a reçu le Saint-Esprit. L'Epouse de Christ devient alors une adoratrice de Dieu le Père lorsqu'elle accepte l'Evangile de la Vérité et qu'elle est remplie du Saint-Esprit. L'Epouse a besoin d'une relation avec le Père et avec le Fils, afin d'être elle-même une source d'eau vive pour les autres. Elle a besoin à la fois de boire à la source (relation avec Jésus-Christ) pour être remplie du Saint-Esprit et de se nourrir en faisant la volonté de Dieu (relation avec le Père).

---

(1) Jean 7:38-39, (2) Jean 4:21-23, (3) Jean 4:26

Chapitre 13

Je sais que le Messie doit venir

« *Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle* » (Jean 4:20-26).

Seulement deux passages des Ecritures (Ancien Testament) nous parlent clairement du Messie, "*Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son Messie* [משיח, Mashiah] *?*" [1] et "*Après les soixante-deux semaines, le Messie* [משיח] *sera retranché*" [2]. Malgré cela l'attente du Messie de Dieu était dans tous les coeurs du peuple de Dieu, Israël, comme dans celui de la Samaritaine. C'est pourquoi André dit à son frère Simon Pierre, "*Nous avons trouvé le Messie*" [3] en parlant de Jésus. Pour nous les chrétiens, le Messie est venu en la Personne de Jésus et nous attendons Sa seconde venue, mais les Juifs qui n'ont pas accepté Jésus, attendent la venue du Messie.

Après sa résurrection, les apôtres demandèrent à Jésus "*Seigneur, est-*

(1) Psaume 2:2, (2) Daniel 9:25-26, (3) Jean1:41

ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?" [1] Cette question suggère que la venue du Messie est liée au rétablissement du royaume d'Israël. Bien que Jésus les avait enseignés pendant plus de trois années, les disciples continuaient d'interpréter les Ecritures avec la pensée juive des temps bibliques : la venue du Messie est liée au rétablissement de la royauté sur la terre d'Israël. Lorsque les Juifs pensent 'Jérusalem terrestre', nous pensons 'Jérusalem céleste', et lorsqu'ils pensent 'royaume d'Israël', nous pensons 'Royaume de Dieu'. Mais le salut des Juifs est un salut collectif alors que le salut des chrétiens est un salut personnel.

L'apôtre Paul expliqua ce mystère divin concernant Israël : l'endurcissement d'une partie d'Israël est advenu pour que les païens soient sauvés. Mais lorsque la plénitude des païens sera sauvée, ce sera tout Israël qui sera sauvé car le Messie viendra à Jérusalem en tant que 'Libérateur' [2]. Le salut d'Israël est un salut national, c'est-à-dire du peuple et de sa terre. Et pour que ce salut puisse s'effectuer, il faut qu'au préalable la nation soit physiquement restaurée sur sa terre, sachant que la venue de millions de Juifs de toutes les nations ne peut pas se faire en un seul jour. C'est pourquoi, depuis 1948, année de la création de l'état d'Israël, Dieu rassemble le peuple Juif sur sa terre car la venue du Messie s'effectuera sur le Mont des Oliviers. En ce jour-là, Il paraîtra avec Ses saints pour combattre les nations montées contre Son peuple et Sa ville [3]. Israël poussera alors des cris de joie et de triomphe car son Roi sera au milieu de son peuple – le Héros venu le sauver [4]. Et le Messie sera aussi Roi de toute la terre [5].

---

(1) Actes 1:6, (2) Romains 11:25-26, (3) Zacharie 14:3-4, (4) Sophonie 3:14-20, (5) Zacharie 14:9

Chapitre 14

Parce qu'il est le Fils de l'Homme

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort* [thanatos] *à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts* [nékros] *entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement* » (Jean 5:24-29).

L'apôtre Paul expliqua que, lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils qui naquit d'une femme et naquit sous la Loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la Loi, pour qu'ils reçoivent l'adoption en tant que fils, et qu'ils puissent ainsi devenir héritiers de Dieu [1]. En effet, Jésus naquit dans une famille juive pieuse car ses parents firent tout ce qu'exigeait la Torah : Jésus fut circoncis le huitième jour, sa mère accomplit les rites de purification, ses parents vinrent à Jérusalem pour offrir un sacrifice dans le Temple pour tout mâle premier-né [2] et ils venaient régulièrement à Jérusalem pour les fêtes solennelles de l'Eternel.

Jésus vécut sur terre sans commettre un seul péché [3] – bien qu'il fut tenté en toutes choses – afin d'accomplir parfaitement toute l'exi-

(1) Galates 4:4-7, (2) Luc 2:21-24, (3) Hébreux 4:15

gence de la Torah et d'être Lui-même le sacrifice parfait qu'exigeait la Torah pour ôter le péché du monde. C'est pourquoi Dieu le Père a manifesté son amour filial en Lui montrant tout ce qu'il devait faire, en Lui donnant la vie éternelle et en Lui donnant l'autorité pour juger les hommes afin que ceux-ci L'honorent, Lui le Père, et Son Fils Jésus.

Dans ces versets nous devons considérer le passage de la mort à la vie de trois façons différentes :

- les morts [*nékros*] qui entendront la voix du Fils de Dieu et reviendront à la vie [1]. Le mot grec *nékros* signifie mort, dans le sens de cadavre ; Jésus a reçu de son Père céleste l'autorité pour ramener les morts à la vie. C'est ainsi qu'il ressuscita Lazare après quatre jours passés dans le sépulcre [2].
- ceux qui écoutent la parole de Jésus et croient en Lui passeront de la mort [*thanatos*] à la vie éternelle [3]. Le mot grec *thanatos* signifie mort, dans le sens de punition, peine de mort ; dans ce sens, à cause du péché nous sommes condamnés à mort. Lorsque nous acceptons Jésus comme Seigneur et Sauveur, nous recevons la vie éternelle et nous ne passerons pas en jugement [4]. En effet, ceux qui auront reçu la vie éternelle en Jésus-Christ, ressusciteront lors de son retour, lorsqu'il viendra établir son Royaume sur terre pour mille ans, le Millénium.
- l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'Homme et ressusciteront pour le jugement final [5]. A la fin des mille ans du Royaume de Dieu sur la terre, tous les morts ressusciteront soit pour la vie éternelle s'ils ont fait le bien, soit pour la mort éternelle s'ils ont fait le mal : ils seront jugés en fonction de ce qui est écrit dans les Livres célestes [6].

---

(1) Jean 5:21,25, (2) Jean 12:1, (3) Jean 5:24, (4) Jean 5:24, (5) Jean 5:28,29,
(6) Apocalypse 20:11-15

Chapitre 15

Il a été écrit à mon sujet

« *Je ne tire pas ma gloire des hommes. Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas que moi je vous accuserai* [katègoréo] *devant le Père ; celui qui vous accuse* [katègoréo]*, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?* » (Jean 5:41-47).

Jésus est venu pour sauver le monde et non pour le juger, c'est pourquoi il dit, "*Ce n'est pas moi qui vous accuserai* [katègoréo] *devant le Père*". Le verbe grec *katègoréo* signifie 'porter une accusation formelle devant un tribunal', 'se poser en accusateur' ; mais il signifie aussi 'établir la vérité', 'mettre en lumière', 'affirmer' ; il a donné le mot français 'catégorique'. L'accusation est l'opposé de la grâce, elle est l'oeuvre de Satan, "*Il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait* [katègoréo] *devant notre Dieu jour et nuit*" [1]. Bien que Jésus ait reçu le pouvoir de juger, c'est la Parole de Dieu qui jugera les coeurs des hommes au jugement dernier [2].

Moïse a écrit la Torah (ou Pentateuque), c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible. La Torah est la lumière [3] qui a pour but de préparer le peuple de Dieu à la révélation de Son Messie, c'est-à-dire

(1) Apocalypse 12:10, (2) Jean 12:48, (3) Proverbe 6:23

Jésus-Christ [1]. Nous le voyons particulièrement en Genèse 3:15 et à travers les personnages rédempteurs comme Noé, Joseph et Moïse. La vérité est cachée dans la Torah sous la forme d'une semence qui grandira dans le coeur de celui qui a la foi dans le Dieu d'Israël. Comme Jésus, Moïse ne peut pas se porter en accusateur de son peuple, mais c'est la Torah, elle-même, qui 'met en lumière' (second sens du verbe *katègoréo*) l'évidence que Jésus est le Messie annoncé. C'est donc la Torah, elle-même, qui jugera le peuple Juif.

La Torah décrit l'histoire de la Rédemption à travers la naissance du peuple de Dieu d'où est venu le Messie : ce fut d'abord une famille avec Abraham, puis une nation avec Moïse et un royaume avec David. Moïse écrivit la Torah, mais Jésus est la Torah accomplie. Avec la Torah c'est le commencement, la création, et avec Jésus, c'est le nouveau commencement, la re-création. Avec la Torah c'est la genèse de l'homme, avec Jésus c'est la nouvelle genèse de l'homme. Ainsi ce qu'a perdu Adam dans le jardin d'Eden, Jésus nous le redonne lorsque nous croyons en Lui. C'est pourquoi Jésus dit que ceux qui n'ont pas l'amour de Dieu dans leur coeur, ne peuvent Le recevoir. Par conséquent, celui qui aime Dieu de tout son coeur et qui met en pratique Sa Torah, reconnaît que Jésus est bien le Messie parce que la Torah, elle-même, le lui révèle.

(1) Jean 1:1 et Hébreux 1:1

Chapitre 16

Ils voulurent le faire roi

« *Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul* » (Jean 6:14-15).

Lors de la première venue de Jésus, qui a reconnu le bras de l'Eternel dans ce rejeton (d'Isaï) qui n'avait ni beauté ni éclat pour attirer les regards humains ? [1] Parce qu'ils avaient une certaine connaissance des Ecritures, des mages vinrent d'Orient pour adorer le roi des Juifs [2]. Nathanaël dit à Jésus qui l'appelait, "*Tu es le roi d'Israël*" [3]. Suite à un miracle, la foule voulut enlever Jésus pour le faire roi [4]. Une semaine avant sa mort, une foule de disciples acclama Jésus avec des branches de palmier, "*Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur !*" [5] Pilate, lui aussi, fit cette remarque à Jésus, "*Donc tu es roi ?*" mais celui-ci lui répondit, "*Mon Royaume n'est pas de ce monde... mais je suis venu pour en faire connaître la réalité*" [6]. Et après sa résurrection, les disciples demandèrent à Jésus, "*Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?*" [7]

Jésus est cet homme de haute naissance qui est parti dans un pays [*chora*, espace, lieu défini, pays] lointain pour y recevoir la royauté et revenir ensuite [8]. Bien qu'il soit un descendant de David, Jésus ne pouvait pas être Roi lors de sa première venue car son but n'était pas d'établir le Royaume de Dieu sur terre, mais d'en révéler l'existence et la nature, et d'en montrer l'accès (première offre de rachat du peuple

(1) Esaïe 53:1-2, (2) Matthieu 2:2, (3) Jean 1:49, (4) Jean 6:15, (5) Luc 19:38, (6) Jean 18:33-37, (7) Actes 1:6, (8) Luc 19:12

d'Israël). Mais lorsque la septième trompette de l'Apocalypse sonnera, le royaume du monde sera remis à Jésus-Christ [1] car le temps sera alors venu pour Lui d'établir le Royaume de Dieu sur la terre.

Jésus, le rejeton sorti des racines d'Isaï, viendra pour juger la terre et pour régner [2], pour être une bannière pour les peuples [3] et pour racheter le reste de Son peuple (seconde offre de rachat du peuple d'Israël) [4]. Jésus-Christ posera alors ses pieds sur le Mont des Oliviers pour combattre les nations venues détruire Israël [5]. Il sera alors Roi d'Israël [6] et Roi de toute la terre [7]. La parole prophétique de Zacharie 9:9 que Jésus transforma en acte prophétique en descendant du Mont des Oliviers monté sur un ânon [8], sera alors réellement accomplie : Jésus le Messie, le Roi d'Israël sera accueilli par les siens avec des cris de joie. Et le Royaume de Dieu sera établi sur la terre pour mille ans.

Tous ceux qui subsisteront des nations venues attaquer Israël, monteront alors chaque année à Jérusalem pour adorer le Roi et pour célébrer la fête des Tabernacles [*Soukkot*] [9]. Puis à la fin de ces mille ans, Jésus-Christ réduira à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance, et remettra le Royaume à son Père Céleste [10]. Les morts ressusciteront pour être jugés selon le Livre de vie ; la mort et le séjour des morts seront jetés dans l'étang de feu [11] et un ciel et une terre renouvelés apparaîtront [12].

---

(1) Apocalypse 11:15, (2) Esaïe 11:1, (3) Esaïe 11:10, (4) Esaïe 11:11,
(5) Zacharie 14:4, (6) Sophonie 3:15, (7) Zacharie 14:9, (8) Jean 12:12-16,
(9) Zacharie 14:16, (10) 1 Corinthiens 15:24, (11) Apocalypse 20:11-15,
(12) Apocalypse 21

Chapitre 17

Le ciel et la terre

« *Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau* » (Jean 6:25-27).

Jésus répondit à la foule qui avait vu le miracle de la multiplication des cinq pains et des deux poissons, "*Travaillez pour la nourriture céleste et non pour la nourriture terrestre*". Puis il leur dit, "*C'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde... Moi, JE SUIS le pain de vie...*" [1] Jésus mit en parallèle le ciel et la terre...

"*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre*" [2], puis Il créa l'homme à partir de la terre et lui insuffla la vie afin qu'il devienne une âme vivante [3]. Lorsque Dieu créa l'homme, Il prépara à la fois le céleste et le terrestre afin que celui-ci vive et apprenne que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu [4]. Dans le Jardin d'Eden, l'homme se nourrissait des fruits des arbres, mais aussi des paroles de Dieu. En se promenant dans le Jardin [5], Dieu parlait à Adam, et ainsi nourrissait son âme à travers cette relation.

---

(1) Jean 6:32-35, (2) Genèse 1:1, (3) Genèse 2:7,
(4) Deutéronome 8:3, (5) Genèse 3:8

Dans son sermon sur la montagne, Jésus enseigna comment prier, "*Notre Père qui es dans les cieux !... Donne-nous notre pain d'en-haut* [épéimi] *et notre pain quotidien...*" [1] Le verbe grec *épéimi* signifie 'être au-dessus' et 'venir à la suite' ; conjugué au participe présent, il signifie 'l'étant au-dessus' et 'l'étant à venir', c'est-à-dire, dans ce contexte, 'le pain d'en-haut à venir'.

Afin que le Père céleste puisse régner, Jésus mit en parallèle le céleste et le terrestre, comme l'aurait fait un rabbin de son époque :

- *nous devons sanctifier le Nom de Dieu sur la terre comme il l'est au ciel*,
- *nous devons accomplir la volonté de Dieu sur la terre comme elle l'est déjà au ciel*,
- *nous devons demander le pain de la terre comme celui du ciel*,
- *nous devons pardonner aux hommes* (terrestre) *comme le Père nous pardonne* (céleste),
- *nous demandons de ne pas apporter l'épreuve* (terrestre) *mais de nous délivrer du Malin* (céleste).

Jésus qui fut conduit au désert pour être éprouvé, dut Lui-même utiliser l'épée de la Parole pour faire taire le diable, "*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*" [2] !

(1) Matthieu 6:9-11, (2) Matthieu 4:3-4

Chapitre 18

Marqué du sceau de Dieu

« *Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau* [sphragizo]. *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour accomplir les oeuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* » (Jean 6:25-29).

Le verbe grec *sphragizo* signifie sceller, marquer d'un sceau, authentifier par un sceau. Jésus fut Lui-même marqué du sceau de Dieu. Et Jean-Baptiste put témoigner que Jésus était bien le Messie de Dieu – son témoignage authentifie [*sphragizo*] que Dieu est vrai [1] – parce qu'il disait les paroles de Dieu et parce que Dieu Lui avait donné la plénitude de l'Esprit [2]. Le sceau est un symbole de notre identification personnelle et de l'authentification de notre statut. Ainsi, Abram reçut le signe de la circoncision comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi alors qu'il était encore incirconcis [3] ; Abram devint alors Abraham et entra dans l'Alliance de Dieu, et l'Eternel devint son Dieu [4]. Pour les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, la circoncision est le sceau de leur appartenance au Dieu d'Israël et de leur identification en tant que Peuple de Dieu, selon l'Alliance que Dieu a faite avec Abraham.

(1) Jean 3:33, (2) Jean 3:34, (3) Romains 4:9-11, (4) Genèse 17:1-8

Lorsque nous acceptons l'oeuvre de Rédemption de Jésus-Christ sur la croix, c'est-à-dire lorsque, après avoir entendu la Parole de Vérité, nous croyons en Jésus-Christ et que nous L'acceptons comme Sauveur, nous sommes marqués du sceau du Saint-Esprit [1]. Le Saint-Esprit est donc le sceau de Dieu authentifiant que nous Lui appartenons et que nous faisons partie de Son peuple. Cependant nous n'en recevons que les arrhes comme une garantie de ce que nous recevrons plus tard lors de notre rédemption finale. La présence du Saint-Esprit produit alors en nous des signes authentifiant notre appartenance au Royaume de Dieu : nous parlons de nouvelles langues [2], nous recevons les dons spirituels [3] et nous portons le fruit de l'Esprit [4].

Le sceau de Dieu est important pour le temps présent, mais pas uniquement. La création elle-même souffre en attendant la révélation des fils de Dieu. En effet, nous avons reçu l'Esprit d'adoption qui fait de nous des fils de Dieu, le jour où nous avons accepté Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, mais nous serons pleinement révélés en tant que fils de Dieu lors de Son retour [5]. Nous aurons alors la rédemption finale de notre corps, c'est-à-dire que nous serons revêtus de notre corps de gloire pour venir à la rencontre de Jésus-Christ dans les airs [6]. Cependant nous devons veiller à ne pas attrister le Saint-Esprit en attendant le jour de la rédemption de notre corps [7] ; c'est pourquoi nous devons nous dépouiller de notre vieil homme et de ses mauvais penchants, et nous revêtir de l'homme nouveau créé juste et saint selon Dieu [8]. Pour ceux qui seront encore sur terre lors des tribulations précédant le retour de Jésus, c'est-à-dire ceux qui n'auront pas été enlevés en tant qu'Epouse de Christ, le sceau de Dieu assurera leur protection [9].

---

(1) Ephésiens 1:13, (2) Actes 2:4, (3) 1 Corinthiens 12:4-11, (4) Galates 5:22,
(5) Romains 8:19-23, (6) 1 Corinthiens 15:50-53, (7) Ephésiens 4:30,
(8) Ephésiens 4:20-23, (9) Apocalypse 7:3

Chapitre 19

Je suis le Pain de vie

« *Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jean 6:30-35).

Dieu dit, "*Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence* [zéra] *et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture*" [1]. Le mot hébreu *zéra* signifie semence, graine, semailles, postérité. Ainsi les graines, les végétaux et les fruits étaient la nourriture de base de l'homme, le pain étant une transformation des grains de céréales. Ce qui était relativement facile avant la Chute devint difficile après, car "*C'est à la sueur de son visage que l'homme mangera du pain*" [2]. Le pain reste un symbole de la nourriture du corps dans la plupart des civilisations. Dans le Temple, le sacrificateur présentait les pains de proposition à Dieu ; Satan tenta Jésus en lui proposant de transformer des pierres en pains ; dans la prière du 'Notre Père', nous demandons à notre Père de ne jamais manquer de pain ; et Jésus rompit le pain lors du dernier souper avec ses disciples.

(1) Genèse 1:29, (2) Genèse 3:19

Après être sorti d'Egypte, Dieu dit à Moïse, "*Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux*" [1]. Ainsi jusqu'à son entrée dans la Terre Promise, le peuple de Dieu reçut sa nourriture du ciel. La manne en tant que telle, n'était pas le pain du ciel qui procurait la vie, mais un pain que Dieu donna aux Hébreux pour que leur corps soit rassasié. Jésus, le Fils de Dieu, est le pain de Dieu qui est descendu du ciel pour donner la vie à ceux qui sortent du royaume de Satan. Comme le pain naturel nourrit notre corps, le pain du ciel nourrit notre âme. C'est pourquoi Jésus-Christ est la Parole de Dieu qui a été faite chair et qui a habité parmi nous [2]. Dès l'entrée des Hébreux dans la Terre Promise, la manne cessa [3], de même, dès que Jésus-Christ aura établi son Royaume sur terre, nous n'aurons plus besoin de nous nourrir de la Parole de Dieu car nous serons éternellement avec Lui [4].

Dieu dit à Son peuple, "*Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies*" [5]. Pour marcher dans les voies de Dieu nous devons connaître Ses pensés. Comme Dieu envoie la pluie du ciel pour arroser, féconder la terre et faire germer les plantes pour donner de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, Il envoie Sa Parole pour accomplir Sa volonté et Ses desseins [6]. Jésus est la Parole que Dieu envoya pour nous guérir [*rapha*] [7], mais aussi la Parole qu'Il sème dans nos coeurs afin que Ses pensées deviennent nos pensées pour que Ses voies deviennent nos voies et que nous accomplissions ainsi Ses desseins. Jésus fut aussi le grain de blé semé sur terre par Dieu [8] afin de nous fournir de la semence en vue de multiplier car "*Le semeur sème la Parole*" [9]. Non seulement la Parole de Dieu est bénéfique à notre être tout entier, mais elle est aussi une semence du Royaume qui lui donne un accroissement constant.

---

(1) Exode 16:4, (2) Jean 1:14, (3) Josué 5:12, (4) 1 Corinthiens 13:12,
(5) Esaïe 55:8, (6) Esaïe 55:10-11, (7) Psaume 107:20, (8) Jean 12:24,
(9) Marc 4:14

Chapitre 20

Ils seront tous enseignés par Dieu

« *Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répondit, Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi* » (Jean 6:41-45).

Jésus fait ici référence à Esaïe 54:13, "*Et tous tes fils seront enseignés* [limmoud] *de l'Eternel, et la paix* [*shalom*, paix, santé, prospérité, sûreté] *de tes fils sera grande*" [1]. Le mot hébreu *limmoud* signifiant enseigné, traité en disciple, exercé, nous révèle que Dieu a des disciples qu'Il enseigne Lui-même. Ainsi chaque matin Il éveille l'oreille de celui-ci afin qu'il écoute et reçoive une langue exercée [*limmoud*] pour soutenir par la parole celui qui est abattu [2]. Nous voyons ici que la Torah n'est plus enseignée intellectuellement par des hommes, mais qu'elle est enseignée dans les coeurs par l'Esprit de Dieu. C'est de cette manière que l'apôtre Paul a reçu l'Evangile par une révélation de Jésus-Christ [3].

En Jean 6, Jésus reprend ce passage d'Esaïe pour introduire la notion d'Eglise. En effet, Esaïe 54 est une parole prophétique concernant la Jérusalem céleste, l'Eglise, qui verra son accomplissement en Apocalypse 21 : la Jérusalem qui a été maltraitée, sera alors consolée ; celle-ci aura l'éclat d'une pierre très précieuse ; elle aura 12 portes en

(1) Esaïe 54:13 Darby, (2) Esaïe 50:4, (3) Galates 1:12

perles précieuses et 12 fondations de pierres précieuses (les 12 apôtres) ; toutes les armes forgées contre elle seront sans effet ; tel sera l'héritage des serviteurs de Dieu. Cette Jérusalem céleste sera composée des fils de Dieu, disciples de Jésus-Christ. Jésus-Christ dont le nom est l'Eternel des armées, a racheté et établi celle-ci. Il est son Epoux [1], il est le Saint de Dieu [2].

Cette Jérusalem céleste est le fruit de l'Alliance Renouvelée en Jésus-Christ que Dieu le Père a fait avec la Maison d'Israël et la Maison de Juda. Selon les termes de cette Alliance Renouvelée, Dieu dit, "*Je mettrai ma Torah au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché*" [3]. Ainsi Dieu le Père attire les hommes à Jésus-Christ en les convainquant de péché, de justice et de jugement, par Son Esprit [4]. Comme Il le fit pour Esaïe, Dieu désire vraiment que nous écoutions chaque matin Ses enseignements qu'Il veut bien nous révéler par Son Esprit, l'Onction qui demeure en nous [5]. A la fin de l'ère actuelle, Jésus-Christ ressuscitera tous ses disciples pour qu'ils soient avec Lui éternellement [6].

---

(1) Esaïe 54:5, (2) Jean 6:69, (3) Jérémie 31:31-34, (4) Jean 16:8,
(5) 1 Jean 2:26-27, (6) Jean 6:44

Chapitre 21

Nul ne peut venir à moi…

« *Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?… C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait. Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père* » (Jean 6:60-65).

L'oeuvre de Dieu est de nous amener à croire en Son Fils Jésus [1]. Par Son Esprit Il va alors vivifier l'homme naturel. Comme l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux lors de la Création [2], Il va se mouvoir au-dessus du *tohu-bohu* spirituel de l'homme naturel pour le re-créer, "*Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ*" [3]. Notre re-création est semblable à celle de la Création :

- Dieu créa la lumière et sépara la lumière d'avec les ténèbres [4]. Dieu fait briller Sa lumière en nous afin de mettre en évidence nos ténèbres [5] pour que nous acceptions Jésus-Christ comme Sauveur.

(1) Jean 6:29, (2) Genèse 1:2, (3) 2 Corinthiens 4:6,
(4) Genèse 1:2-5, (5) Psaume 18:29

- Dieu sépara les eaux d'en-bas des eaux d'en-haut [1], différenciant ce qui est céleste de ce qui est terrestre. Nous demeurons dans le monde, mais nous sommes appelés à rechercher les choses célestes [2].
- Dieu ordonna à la terre de produire des plantes portant du fruit et de la semence selon leur espèce [3]. Dieu nous fait connaître Sa volonté afin que nous portions du fruit qui Lui plaise [4].
- Dieu créa des luminaires pour marquer les temps et pour éclairer la terre [5]. Dieu nous appelle à être la lumière du monde [6]. Nous ne sommes plus du monde, mais nous demeurons dans le monde afin de l'éclairer et de l'influencer avec les valeurs du Royaume de Dieu [7].
- Dieu créa le monde animal [8] sur lequel l'homme devait régner. En Christ, Dieu nous redonne Son autorité sur toute la Création [9], excepté sur les autres humains.
- Dieu créa l'homme à Son image [10]. Par l'action du Saint-Esprit, Dieu re-crée en nous l'homme nouveau. En Christ, nous sommes donc une nouvelle création de Dieu [11].
- Dieu se reposa des oeuvres qu'Il avait faites et des oeuvres qu'Il avait préparées afin que nous les accomplissions [12]. Lorsque nous entrons dans ces oeuvres que Dieu a préparées d'avance [13], nous entrons dans Son repos car il y a un repos de sabbat pour Son peuple [14].

---

(1) Genèse 1:6-8, (2) Colossiens 3:2, (3) Genèse 1:9-13, (4) Colossiens 1:9-10,
(5) Genèse 1:14-19, (6) Matthieu 5:14, (7) Jean 17:15, (8) Genèse 1:20-25,
(9) Psaume 8:6-9, (10) Genèse 1:26-31, (11) 2 Corinthiens 5:17, (12) Genèse 2:1-3,
(13) Ephésiens 2:10, (14) Hébreux 4:9-10

Chapitre 22

Des fleuves d'eau vive couleront...

« *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* [koilia]*, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* » (Jean 7:37-39).

Le mot grec *koilia* qui vient du mot *koilos* signifiant 'creux' et 'cavité', signifie 'cavité du corps' (ventre), 'lieu où le foetus est conçu et nourri' (matrice), 'partie intérieure de l'homme' (âme). Ainsi Élisabeth salua Marie, "*Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein* [koilia] *est béni*" [1]. Ainsi, celui qui croira en Jésus deviendra littéralement "*une matrice d'où couleront des fleuves d'eau vive*". Jésus dit cela pendant *Soukkot* (la fête des Tabernacles), au point culminant de la fête, le dernier jour, *Hoshana Rabbah*. C'est précisément le jour où, près de l'autel du Temple, le Grand Prêtre verse l'eau tirée de la piscine de Siloé dans le bassin pour symboliser les prières répandues devant Dieu afin que le Saint-Esprit soit répandu sur le peuple d'Israël [2]. La fête de *Soukkot* rappelle la providence que Dieu a prodiguée à Israël pendant ses quarante années d'errance dans le désert et de vie sous les tentes [*soukkot*]. Cette fête célèbre aussi les récoltes qui arrivent, comme cela se doit, à la fin de l'été, afin que ce soit un temps de remerciements.

Le prophète Esaïe a annoncé, "*Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver : Ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le*

(1) Luc 1:42, (2) Joël 2:28

désert, et des fleuves dans la solitude" [1] et "*Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, comme les saules près des courants d'eau*" [2].

Lorsque nous acceptons l'oeuvre de Jésus-Christ à la croix, nous devenons le temple du Saint-Esprit [3] et nous recevons la vie éternelle en Jésus-Christ [4]. Comme un fleuve sortait de la Maison de Dieu à Jérusalem pour couler vers la Mer Morte et lui apporter la vie [5], comme un fleuve sortait du trône de Dieu et de l'Agneau et sur les bords duquel il y avait des arbres produisant des fruits et des feuilles pour la guérison des nations [6], nous devenons aussi la 'matrice' de Dieu d'où coule un fleuve qui produit la vie autour de nous. Nous devenons l'instrument de Dieu pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour proclamer la délivrance des captifs, pour imposer les mains aux malades, pour intercéder pour les perdus, pour provoquer des enfantements spirituels (nouvelles naissances)... Et tout ce que nous faisons, c'est Dieu qui l'accomplit pour nous [7] car nous sommes Son ouvrage, créés en Christ Jésus, pour produire les oeuvres bonnes qu'Il a préparées d'avance [8].

---

(1) Esaïe 43:18-19, (2) Esaïe 44:3-4, (3) 1 Corinthiens 6:19, (4) Jean 5:26,
(5) Ezéchiel 47:1,8, (6) Apocalypse 22:1-2, (7) Esaïe 26:12, (8) Ephésiens 2:10

Chapitre 23

La femme adultère et l'Epouse

« *Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus, va, et ne pèche plus* » (Jean 8:3-11).

Les scribes et les pharisiens cherchaient à piéger Jésus en lui amenant une femme surprise en délit d'adultère. Le Lévitique dit, "*Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort*" [1]. Selon la loi mosaïque, l'homme et la femme devaient être lapidés, car la mort était alors la façon d'ôter le mal du milieu d'Israël [2]. C'est pourquoi Dieu envoya son Fils dans le monde, non pour le juger, mais pour que le monde soit sauvé par Lui [3]. Sans Jésus, cette femme était condamnée à mort ! Et parce que Jésus manifesta l'amour de

(1) Lévitique 20:10, (2) Deutéronome 22:22, (3) Jean 3:17

Dieu envers la femme adultère, il put la reprendre, "*Va, et à partir de maintenant ne pèche plus !*" C'est aussi pourquoi Jésus-Christ reprend son Eglise lorsque c'est nécessaire [1].

Dieu dit au prophète Osée, "*Va encore, et aime une femme aimée d'un amant, et adultère ; aime-la comme l'Eternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux et qui aiment les gâteaux de raisins*" [2]. Alors Osée acheta son épouse pour quinze sicles d'argent et un homer et demi d'orge, et lui demanda de lui rester fidèle [3]. L'épouse d'Osée symbolise les enfants d'Israël qui resteront longtemps sans roi et sans sacrifices pendant la *Diaspora*, avant de chercher Dieu à nouveau et qui, finalement, tressailliront de joie en voyant leur Messie lors de la seconde venue de Jésus-Christ [4].

En effet, Jésus est venu chercher et sauver celui qui était perdu [5]. Cette femme adultère était condamnée par la Loi mosaïque. Nous ne savons pas ce qu'il écrivit sur le sol, mais cette femme comprit que sa vie dépendait uniquement de Jésus parce qu'il était le seul à pouvoir la condamner, étant le seul sans péché. Jésus ne la condamna pas mais lui fit grâce et lui demanda d'être fidèle.

Ainsi, Jésus est venu chercher parmi les hommes une Epouse qui comme cette femme était en état d'adultère avec d'autres dieux avant de Le connaître. Mais par la grâce de Dieu, nous avons été rachetés au prix du sang de Jésus et nous avons reçu le pardon de Dieu. Nous ne sommes donc plus sous la condamnation, notre passé a été effacé et nous pouvons être cette Epouse fidèle qui verra son Epoux, Jésus-Christ, lors de l'enlèvement.

---

(1) Apocalypse 3:19, (2) Osée 3:1, (3) Osée 3:2-3, (4) Osée 3:4-5, (5) Luc 19:10

Chapitre 24

Quand vous aurez élevé le Fils de l'Homme

« *Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui* » (Jean 8:28-30).

Jésus avait déjà dit, "*Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle*" [1], afin de révéler comment Dieu allait mettre en oeuvre Son plan de salut pour tous les hommes [2]. En effet, Moïse avait fait un serpent d'airain et l'avait placé sur une perche afin que "*quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie*" [3]. En leur disant littéralement, "*Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que JE SUIS*", Jésus dévoilait qu'il était pleinement Dieu, mais que les hommes ne le comprendraient vraiment qu'après sa mort sur la croix ; cependant plusieurs crurent en Lui avant sa mort.

A cause des mauvais enseignements qu'elle avait reçus auparavant, la foule avait souvent du mal à croire Jésus, "*Nous avons appris par la Torah que le Messie* (Christ) *demeure éternellement ; comment donc dis-tu : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ?*" [4]

Selon les plans parfaits de Dieu, Jésus devait être élevé de deux façons :

- d'abord sur le bois (la croix) pour attirer tous les hommes à Lui

(1) Jean 3:14-15, (2) Jean 3:16-17, (3) Nombres 21:8-9, (4) Jean 12:34

afin qu'ils soient sauvés [1], c'est l'oeuvre de Dieu dans le coeur des hommes [2]. Et c'est aussi afin que les paroles prophétiques d'Esaïe s'accomplissent : le pardon des péchés, la guérison du corps et de l'âme, et la réconciliation avec Dieu qui procure la paix [3].

- ensuite, après sa résurrection, à la droite de Dieu comme Prince et Sauveur pour accorder aux hommes la grâce de Dieu, c'est-à-dire la repentance pour le pardon des péchés [4], pour recevoir le Saint-Esprit afin de le répandre sur tous les hommes [5], et pour recevoir le Nom de Jésus-Christ, au-dessus de tout nom afin que tout genou fléchisse devant ce Nom et que toute langue confesse Sa seigneurie pour glorifier Dieu le Père [6].

Dieu a montré Son amour pour les hommes en envoyant son Fils pour les sauver, et Jésus a exprimé Son amour en offrant Sa vie sur la croix. Jésus a ainsi montré le chemin du salut pour tout homme ; il ne peut y avoir de connaissance de Jésus-Christ et de Dieu le Père sans acceptation de Son oeuvre accomplie sur la croix, et il n'y a aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes pour être sauvé [7].

---

(1) Jean 12:32, (2) Jean 6:29, (3) Esaïe 53:4-5, (4) Actes 5:31, (5) Actes 2:33, (6) Philippiens 2:9-11, (7) Actes 4:12

Chapitre 25

La vérité vous rendra libres

« *Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples* [mathètès] *; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* [éleuthéroo]. *Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » (Jean 8:31-36).

Les Juifs qui n'avaient pas cru en Jésus, Lui dirent qu'étant de la postérité d'Abraham, ils n'avaient jamais été esclaves. Jésus leur répondit en évoquant l'histoire d'Abraham : Il eût deux fils, l'un de la femme esclave, Agar, et l'autre de la femme libre, Sara ; celui de la femme esclave naquit selon la chair et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse ; l'un était en dehors de l'Alliance et l'autre était le fruit de l'Alliance ; et le fils de la femme esclave ne devait pas hériter avec le fils de la femme libre [1]. Jésus ajouta que le fils de la femme libre demeure toujours dans la maison alors que celui de la femme esclave en a été chassé. En réalité, Jésus dit à ces Juifs-là, "*Vous dites être de la postérité d'Abraham, mais vous êtes de la postérité de la femme esclave à cause de vos péchés et vous vous êtes vous-mêmes exclus de l'Alliance en suivant vos Traditions au lieu de la Torah*".

Jésus leur avait déjà dit, "*Vous annulez ainsi la parole de Dieu au pro-*

(1) Galates 4:22-31

fit de votre Tradition" [1]. En effet, à cause de leurs enseignements, ils ne pouvaient accepter celui de Jésus. C'est pourquoi Jésus leur dit, "*C'est parce que ma parole ne trouve pas une place dans votre coeur*" [2] et "*Parce que vous n'écoutez pas comme un disciple écoute, c'est-à-dire en vue d'obéir*" [3]. Leurs oeuvres prouvaient qu'ils n'étaient pas des enfants de la promesse car ils voulaient faire mourir Jésus. Celui-ci leur proposa pourtant de revenir sous l'Alliance afin de revenir à la maison en tant que fils d'Abraham. Mais ils l'accusèrent d'être un enfant illégitime (Marie ayant conçut l'enfant Jésus selon le Saint-Esprit), c'est-à-dire de ne pas être Lui-même 'un fils d'Abraham'.

Le mot grec *didaskalos* signifie maître, professeur, docteur, celui qui enseigne, et le mot *mathètès* signifie étudiant, élève, disciple. Ainsi Jésus est le Maître *didaskalos* qui enseigne ses disciples *mathètès*. Le verbe grec *éleuthéroo* signifie affranchir, rendre libre dans le sens de 'naître libre'. Ainsi, Jésus par ses enseignements proposa aux Juifs religieux de les faire 'naître libre' afin qu'ils soient à nouveau dans la Maison de Dieu en tant que fils. Mais pour cela ils devaient d'abord reconnaître qu'ils étaient esclaves et qu'ils avaient besoin de changer. L'apôtre Paul écrivit aux Galates, "*C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis* [éleuthéroo]. *Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude* [douléia]" [4]. A travers les faux enseignements, Satan avait fait de ces Juifs-là des esclaves *doulos* qui, aveugles et sourds, avaient endurci leur coeur au point d'être violents contre Jésus.

---

(1) Matthieu 15:6, (2) Jean 8:37 Interlinéaire, (3) Jean 8:43 Interlinéaire,
(4) Galates 5:1

Chapitre 26

Jésus et le *mamzer*

« *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les oeuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les oeuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes* (nés d'une relation illicite) *; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé* » (Jean 8:36-42).

La Torah nous enseigne que "*Celui qui est issu d'une union illicite* [ממזר, mamzer] *n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel, même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel*" [1]. Le *mamzer* est un enfant illégitime né d'une relation interdite par la Torah (adultère ou inceste) [2]. Celui-ci était donc exclu pour toujours (signification des dix générations) des rassemblements de l'Eternel, c'est-à-dire des fêtes solennelles et des saintes convocations. Selon la *Halakhah*, la Loi juive, il ne pouvait pas se marier avec une fille légitime d'Israël, mais seulement avec une *mamzeret*, et leurs enfants héritaient alors du statut de *mamzer*.

(1) Deutéronome 23:2, (2) Lévitique 18:29 et Lévitique 20:10

Les pharisiens dirent à Jésus que, eux, n'étaient pas des *mamzer* parce qu'ils avaient pour père Abraham ; par cette expression ils sous-entendaient que Jésus, Lui, était un *mamzer* parce que Joseph n'était pas son père biologique. C'est pourquoi ils lui jetèrent des pierres pour le faire sortir du Temple [1]. Aussitôt après, Jésus vit un aveugle de naissance, et Ses disciples lui demandèrent, "*Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?*" [2] Les disciples, comme les pharisiens, pensaient que cet aveugle était un *mamzer* qui "*a été tout entier engendré dans le péché*" [3].

Mais Jésus est venu pour manifester les oeuvres de Dieu, non pour juger les gens, c'est pourquoi il guérit l'aveugle de naissance. Il redonna la dignité à cet homme qui était exclu des saintes convocations de l'Eternel et qui venait d'être chassé de la synagogue par les pharisiens [4]. Jésus est venu briser la malédiction qui pesait sur le peuple de Dieu en la portant sur lui à la croix [5] afin que personne ne soit plus exclu de l'assemblée de Dieu. Par la foi en Jésus-Christ, nous sommes devenus des fils d'Abraham [6] et nous avons été adoptés pour fils par Dieu le Père [7]. Il n'y a donc plus de condamnation ou d'exclusion pour ceux qui demeurent en Jésus-Christ [8].

---

(1) Jean 8:59, (2) Jean 9:2, (3) Jean 9:34 Interlinéaire, (4) Jean 9:34,
(5) Galates 3:13, (6) Galates 3:7, (7) Romains 8:15, (8) Romains 8:1

Chapitre 27

La parabole du sacrifice d'Isaac

« *Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, et que vous ne connaissez pas... Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, JE SUIS* » (Jean 8:54-58).

L'auteur de la Lettre aux Hébreux considéra le sacrifice d'Abraham comme une parabole, "*Il estima que Dieu était capable de ressusciter les morts ; aussi, en préfiguration* [parabolé]*, il retrouva son fils*" [1]. En effet, la parabole est un récit allégorique servant à enseigner une vérité. Dieu dit à Abraham, "*C'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre*" [2], c'est pourquoi celui-ci crut que Dieu serait tout puissant pour ressusciter son fils unique et n'hésita pas à accepter le sacrifice qu'Il lui demandait.

Les pharisiens qui se réclamaient de la postérité d'Abraham, ne reconnurent pas la divinité de Jésus, Fils du Dieu d'Abraham, qui venait d'affirmer "*JE SUIS*" dans le Temple [3]. Jésus ne chercha pas sa propre gloire, mais reçut la gloire de son Père en accomplissant Ses oeuvres et en proclamant la Vérité. C'est pourquoi il parla de la joie d'Abraham qui voyait l'accomplissement de la parabole dont il avait été lui-même involontairement l'auteur. Abraham reçut la promesse d'une postérité

(1) Hébreux 11:19 Interlinéaire, (2) Genèse 21:12, (3) Jean 8:27

nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable du bord de mer [1]. Dieu testa sa foi en lui demandant d'offrir son fils unique de qui naîtrait cette postérité... puis confirma Sa promesse à Jacob, "*Je rendrai ta postérité comme le sable de la mer*" [2].

Au temps marqué, Dieu envoya son Fils unique afin qu'il soit le premier-né d'une nouvelle génération aussi nombreuse que les étoiles du ciel, car Jésus est "*l'étoile du matin qui se lève dans nos coeurs*" [3]. Abraham a sacrifié son fils unique montrant par cet acte sa foi en Dieu. Mais Jésus, par sa foi en Dieu, s'est sacrifié en tant que Fils unique de Dieu afin d'obtenir la justice pour tous les hommes. En effet, "*La justice de Dieu est obtenue par la foi de Jésus-Christ, pour tous les croyants*" [4].

Comme Abraham, Jésus eut confiance en son Père pour le ressusciter d'entre les morts. Abraham a pu se réjouir dans les lieux célestes car il vit alors sa postérité aussi nombreuse que des grains de sable (d'origine terrestre) prendre possession de la Terre Promise, et il voit maintenant en Jésus-Christ cette postérité devenir aussi nombreuse que les étoiles (d'origine céleste).

---

(1) Genèse 15:5-6 et Genèse 22:17, (2) Genèse 32:12, (3) 2 Pierre 1:19,
(4) Romains 3:22 Interlinéaire

Chapitre 28

L'aveugle de naissance

« *Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les oeuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* » (Jean 9:1-5).

Jésus rencontra un homme qui était aveugle depuis sa naissance, n'étions-nous pas, nous aussi, quelque part dans cette même situation : depuis la chute, l'homme est conçu dans le péché et naît pécheur [1]. Excepté Jésus, aucun être humain ne peut naître sans péché et encore moins se sauver lui-même. Puisque nous avons été créés à l'image de Dieu qui n'est jamais malade, la maladie ne peut donc être qu'une conséquence de la chute. Peu importe qui a péché, l'aveugle de naissance ne pouvait se guérir lui-même !

Seule une oeuvre divine pouvait libérer l'aveugle de sa cécité, et Jésus était là pour accomplir les oeuvres que Dieu seul pouvait faire. Ainsi, de par notre héritage adamique, nous sommes tous condamnés à la mort éternelle [2], comme cet aveugle était condamné à la cécité durant toute sa vie terrestre. Jésus fut envoyé par le Père pour redonner la vue aux aveugles. De par notre naissance pécheresse, nous sommes tous aveugles et ainsi nous ne pouvons voir la gloire de Dieu manifestée en Jésus [3]. Il faut donc un miracle pour recevoir la vue.

(1) Psaume 51:7, (2) Romains 6:23, (3) Romains 3:23

L'oeuvre de Dieu c'est que nous croyons en Celui qu'Il a envoyé [1] ; le miracle de Dieu, c'est qu'Il ôte le voile qui nous aveugle afin que nous voyions Jésus et notre besoin d'être sauvé par Lui. Le miracle que fit Jésus fut tellement grand qu'il provoqua une division parmi ceux qui connaissaient l'aveugle [2] ; ainsi notre conversion provoquera, elle aussi, du scepticisme, des oppositions, voire du rejet parmi ceux qui nous entourent. Ayant appris qu'ils avaient chassé l'aveugle de la synagogue après qu'il fut guéri, Jésus le rencontra et lui posa cette question fondamentale, "*Crois-tu au Fils de Dieu ?*" [3] Celui-ci crut au Seigneur Jésus et L'adora [4]. Ainsi, si nous croyons que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, nous serons alors sauvés et nous pourrons Le servir et L'adorer de tout notre coeur.

(1) Jean 6:29, (2) Jean 9:17, (3) Jean 9:35, (4) Jean 9:38

Chapitre 29

Jean-Baptiste le Portier

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait* » (Jean 10:1-6).

Un jour, Jean-Baptiste vit Jésus venir à lui, et dit en l'apercevant, "*Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il soit manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau*" [1]. Jean-Baptiste est celui qui vint préparer le chemin, c'est-à-dire introduire l'Agneau de Dieu, dans la Bergerie d'Israël. Le lendemain de cette première rencontre, Jean-Baptiste qui était encore là avec deux de ses disciples, dit en voyant Jésus qui passait, "*Voici l'Agneau de Dieu*" [2] ; et l'entendant prononcer ces paroles, ses deux disciples le quittèrent pour suivre Jésus [3].

Jésus fut donc introduit par Jean-Baptiste, le Portier, dans la Bergerie d'Israël. Les brebis d'Israël qui reconnurent en Jésus la voix du Messie, Le suivirent. Pendant trois ans celles-ci écoutèrent la voix de

(1) Jean 1:29-31, (2) Jean 1:36, (3) Jean 1:37

Jésus, le Bon Berger, qui les conduisit dans de nouveaux pâturages, c'est-à-dire de nouveaux enseignements. Par sa mort sur la croix et par sa résurrection, Jésus devint Lui-même la Porte unique de la Bergerie, le Royaume de Dieu, permettant aussi aux autres brebis, celles qui n'étaient pas de la Bergerie d'Israël, d'entrer afin de former un seul troupeau [1].

Les brebis de ce troupeau entendent la voix du Bon Berger, Le connaissent et Le suivent. Ces brebis-là reçoivent la vie éternelle, et personne ne pourra les ravir de Sa main [2]. Jésus a dit de tous les bergers venus avant Lui qu'ils étaient des voleurs et des brigands [3] parce qu'ils n'étaient pas entrés dans la Bergerie par la Porte, c'est pourquoi il leur a aussi dit, "*Vous ne me croyez pas parce que vous n'êtes pas de Mes brebis*" [4].

(1) Jean 10:16, (2) Jean 10:27-30, (3) Jean10:8, (4) Jean 10:26

Chapitre 30

J'ai encore d'autres brebis

« *Je suis le bon berger et je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Et j'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et elles deviendront* [ginomai] *un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père* » (Jean 10:14-18).

Jésus dit à ceux qui avaient cru en lui et qui le suivaient, qu'il était le Berger envoyé par Dieu vers les brebis d'Israël, "*J'établirai sur elles un seul berger, qui les fera paître, mon serviteur David... Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles... Je traiterai avec elles une alliance de paix... Et elles sauront que moi, l'Eternel, leur Dieu, je suis avec elles, et qu'elles sont mon peuple, elles, la maison d'Israël... Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage...*" [1] Mais il expliqua qu'il avait d'autres brebis qui se trouvaient dans une autre bergerie. Cette autre bergerie ce sont les païens qui entendront Sa voix et qui viendront s'ajouter à la bergerie d'Israël pour ne former qu'un seul troupeau autour d'un seul Berger, Jésus-Christ. Le verbe grec *ginomai* signifie devenir, naître, venir à la vie ; Jésus dit donc que ces brebis venant de cette autre bergerie s'ajouteront à la bergerie d'Israël par naissance – la nouvelle naissance.

L'apôtre Paul développa cette parole de Jésus dans sa lettre aux Ephésiens. Les païens étaient alors appelés incirconcis, étant privés

(1) Ezéchiel 34:23-31

de droit de cité [*politéia*] en Israël, étrangers aux Alliances faites avec le peuple d'Israël et vivant sans le Dieu d'Israël [1]. Selon la législation grecque de l'époque chaque cité [*polis*] avait son administration et son droit de citoyen ; les cités étaient elles-mêmes réunies sous une même entité (état, empire) pour une mise en commun des valeurs et des richesses – une sorte de Commonwealth. Le mot grec *politéia* désigne la condition de citoyen ou le droit de citoyenneté donné par naissance ou acquis avec beaucoup d'argent [2]. Jésus vint détruire le mur mitoyen – la haine – qui séparait ces deux troupeaux en rendant sans effet la Loi des commandements établis sous forme de dogmes [3]. Par son sang, il a apporté la paix et réconcilié les deux troupeaux en un seul corps pour donner aux uns et aux autres par le même Esprit l'accès auprès du même Père céleste [4].

Ainsi, par notre nouvelle naissance en Jésus-Christ, nous devenons des concitoyens [*sun-polites*] des saints et des gens de la Maison de Dieu. Cela signifie que nous sommes ajoutés à la bergerie d'Israël, aux saints d'Israël de la Maison du Dieu d'Israël. C'est pourquoi Paul dit que, en Jésus-Christ, nous sommes co-héritiers, co-incorporés et co-participants avec les Juifs aux promesses de Dieu faites à Abraham [5]. Nous ne devenons pas des Juifs par notre nouvelle naissance, mais comme nous avons le même Père céleste, nous partageons le même héritage, les mêmes valeurs et les mêmes richesses. L'apôtre Paul l'exprima aussi d'une autre façon : nous sommes greffés parmi les Juifs sur le même Olivier, Israël, et nous devenons ainsi co-participants de la même sève, la Torah [6]. C'est pourquoi, lors du jugement des nations, Jésus dira, "*Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères* (les Juifs)*, c'est à moi que vous les avez faites*" [7].

---

(1) Ephésiens 2:11-12, (2) Actes 22:28, (3) Ephésiens 2:13-15,
(4) Ephésiens 2:16-18, (5) Ephésiens 3:6, (6) Romains 11:17, (7) Matthieu 25:40

Chapitre 31

Jésus et *Hanoukka*

« *On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon* » (Jean 10:22-23).

La fête de la Dédicace commémore la re-consécration du Temple de Jérusalem par Judas Maccabée en 164 avant Jésus-Christ. *Hanoukka* est le nom hébreu de cette fête à laquelle Jésus participait. Dans son ultime tentative d'helléniser les Juifs, le roi de Syrie Antiochus IV avait impitoyablement massacré les Juifs de Jérusalem, envahi le Temple, emporté l'autel, la *Ménorah* et les ustensiles en or, et finalement sacrifié un porc à Zeus. Le Temple de Jérusalem fut donc profané, et Judas Maccabée, après sa victoire sur le roi de Syrie, dut purifier le Temple en le dédicaçant à nouveau à Dieu. Alors qu'il n'avait qu'une seule fiole d'huile préparée pour la *Ménorah* pour seulement une journée, celle-ci brûla miraculeusement pendant huit jours – temps nécessaire pour préparer de l'huile consacrée.

Les Juifs célèbrent ce miracle divin chaque année le 25 du mois hébraïque Kisley (entre le 27 Novembre et le 27 Décembre). *Hanoukka*, aussi appelée "*Fête de la Lumière*", est donc célébrée en utilisant une *Ménorah Hanoukkia* ayant 9 branches. On allume d'abord le 'serviteur' [*shamash*], qui est ensuite utilisé pour allumer une lampe la première nuit, deux la seconde, et ainsi de suite jusqu'à la huitième nuit où les huit lampes et le 'serviteur' brûlent avec beaucoup de luminosité. La *Hanoukkia* est placée chaque soir près de la fenêtre pour montrer que la 'Lumière' de Dieu est dans cette maison.

C'est une victoire sur la tentative d'hellénisation du peuple de Dieu qui est célébrée, c'est la victoire de la Lumière sur les ténèbres. Pour nous, l'image est riche : Jésus, "*la Lumière du monde*" [1], vint comme Serviteur [2] pour donner la lumière à chacun [3], afin que nous puissions être des lumières pour les autres [4]. Comme la *Hanoukkia* à l'intérieur de la maison, Christ notre Lumière est à l'intérieur de nous pour être vu de l'extérieur.

L'hellénisation de l'Eglise, comme celle du peuple Juif, se manifesta régulièrement, c'est le combat de la fausse lumière contre la Lumière de Jésus-Christ comme ce fut le cas, par exemple, de la 'lumière de la Raison' issue du siècle des Lumières, le 18ième siècle. C'est pourquoi Jésus a dit, "*Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre* (dans l'Eglise) *?*" [5] Comme il le fit pour Jésus, le diable attend toujours un moment opportun pour séduire ou attaquer la véritable Eglise de Jésus-Christ [6].

(1) Jean 8:12, (2) Marc 10:45, (3) Jean 1:4-5, (4) Matthieu 5:14-16,
(5) Luc 18:8, (6) Luc 4:13

Chapitre 32

Jusqu'à quand tiendras-tu notre âme en suspens ?

« *Or la fête de la Dédicace se célébrait à Jérusalem, et c'était en hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, au portique de Salomon. Les Juifs donc l'environnèrent et lui dirent, Jusques à quand tiens-tu notre âme* [psuchê] *en suspens ? Si toi, tu es le Christ, dis-le nous franchement. Jésus leur répondit, Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les oeuvres que moi je fais au nom de mon Père, celles-ci rendent témoignage de moi ; mais vous, vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas de mes brebis, comme je vous l'ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent, et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:22-30 Darby).

Jésus avait raconté la parabole du Portier [1] et venait de proclamer l'accomplissement de la parole prophétique d'Ezéchiel, "*Je porterai secours à mes brebis... J'établirai sur elles un seul berger... Je traiterai avec elles une alliance de paix... Je ferai d'elles un sujet de bénédictions...*" [2] Dieu juge les mauvais bergers d'Israël, les mercenaires, et établit Son Berger chargé de rassembler Son peuple et les nations en un seul troupeau [3]. La plupart des Juifs étaient donc divisés en entendant les paroles de Jésus [4].

Les paraboles, comme les métaphores, ont pour but d'amener celui qui cherche Dieu de tout son coeur à en comprendre la portée spirituelle. Ceux qui ne comprenaient pas devenaient alors les accusateurs de Jésus : s'il parlait en paraboles on l'accusait de ne pas parler fran-

(1) Jean 10:1-6, (2) Ezéchiel 34:20-31, (3) Jean 10:16, (4) Jean 10:19

chement [1], et s'il parlait ouvertement on l'accusait de blasphémer [2]. En réalité, les Juifs attendaient le Messie depuis de nombreux siècles et ils s'en étaient forgé une idée très précise. Mais Jésus ne vint pas comme ils l'attendaient.

Si les paroles de Jésus ne touchaient pas leur coeur, les oeuvres qu'il faisait auraient dû les interpeller, car elles témoignaient qu'il venait de Dieu et que Dieu était son Père. Le mot grec *psuchê* signifie âme, souffle, vie ; l'âme est le siège de la volonté, des émotions et de l'intelligence. Le problème de *l'âme tenue en suspens*, c'est qu'elle compte sur ses émotions pour comprendre et non sur la révélation. Jésus ne vint pas pour toucher les émotions du peuple d'Israël, mais pour réveiller leur esprit par la Vérité. L'âme mettra toujours des limites à la Vérité, c'est pourquoi Jésus dit à la foule, "*Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à sa propre vie* [*psuchê*, âme]*, il ne peut être mon disciple*" [3].

(1) Jean 10:24, (2) Jean 10:36, (3) Luc 14:26 TOB

Chapitre 33

Vous êtes des dieux

« *Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes oeuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne oeuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites, Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis Fils de Dieu. Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez point, croyez à ces oeuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père* » (Jean 10:32-38 Interlinéaire).

En disant aux Juifs, "*Vous êtes des dieux* [élohim]*, vous êtes tous fils du Très-Haut*" [1], Jésus ne faisait que rappeler au peuple de Dieu qu'ils étaient tous "*fils d'Abraham... fils d'Adam, fils de Dieu*" [2] et qu'ils étaient donc comme des dieux, créés à l'image de Dieu, pour accomplir Ses oeuvres sur la terre. Parce qu'il était Juif, Jésus pouvait dire comme eux, "*Je suis de la postérité d'Abraham*" [3], "*J'ai un seul Père, Dieu*" [4] et "*Je suis Fils de Dieu*" [5], sans que cela soit un blasphème, c'est-à-dire un outrage à Dieu. Après leur avoir dit, "*Vous ne me comprenez pas parce que vous n'écoutez* [akouo] *pas*" [6], Jésus leur dit, "*Vous devriez croire à cause des oeuvres que je fais*" [7]. Le verbe grec *akouo* est l'équivalent du verbe

(1) Psaume 82:6, (2) Luc 3:34-38, (3) Jean 8:39, (4) Jean 8:41,
(5) Jean 10:36, (6) Jean 8:43, (7) Jean 10:38

hébreu *shéma*, il signifie écouter afin d'obéir.

En évoquant le Psaume 82, Jésus rappelait tout son contenu, "*Dieu juge au milieu des dieux... Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants*" [1]. Jésus vint pour nous faire connaître le Père en accomplissant Ses oeuvres de justice, c'est-à-dire les oeuvres justes de Son Royaume, au milieu de Son peuple. Celles-ci ont clairement montré que Jésus était le Messie, le Fils de Dieu [2], c'est pourquoi il a pu dire à son Père, "*Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire*" [3].

Le psalmiste dit, "*Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car tu as un héritage parmi toutes les nations*" [4]. En Jésus-Christ nous sommes cet héritage issu de toutes les nations. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit, "*La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu*" [5]. Si les pharisiens avaient écouté la Torah de Dieu (le *Tanakh*) à la place de la Tradition Orale (le *Talmud*) [6], ils se seraient réjouis en voyant Jésus, le Messie de Dieu, accomplir Ses oeuvres. Si tous les enfants de Dieu écoutaient Sa Parole, ils comprendraient la nécessité de devenir Ses fils héritiers [7] afin d'accomplir Ses oeuvres. Cependant, beaucoup resteront enfants à cause de la Tradition religieuse qui, comme pour les pharisiens, les rend sourds et aveugles à l'appel de Dieu à devenir Ses fils.

---

(1) Psaume 82:1,3, (2) Jean 10:25, (3) Jean 17:4, (4) Psaume 82:8 Interlinéaire,
(5) Romains 8:19, (6) Matthieu 15:6, (7) Romains 8:12-17

Chapitre 34

Je suis la Résurrection et la Vie

« *Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde... Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé* » (Jean 11:21-27,40-41).

Marthe savait qu'il y aurait une résurrection des morts au dernier jour, c'est-à-dire à la fin des temps [1]. Mais Jésus lui révéla qu'il était Lui-même "*la Résurrection et la Vie*". Puis il ajouta, "*Celui qui croit en moi vivra, même s'il est mort, et celui qui est vivant et qui croit en moi ne mourra jamais*". Alors Marthe déclara sa foi, "*Je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde*". En affirmant qu'il était la Résurrection et la Vie, Jésus révéla qu'une nouvelle ère allait commencer après sa mort, alors que Marthe croyait, comme tous les Juifs, que tout homme devait mourir et ressusciter à la fin des temps, pour être jugé selon le Livre de Vie.

Jésus révéla donc qu'il y avait un changement pour ceux qui croiraient en Lui, le Messie de Dieu. En effet, celui qui a accepté Jésus

(1) Daniel 12:1-3

comme Seigneur et Sauveur, et qui a été baptisé en Jésus le Messie, a aussi été baptisé dans sa mort. Et celui qui a été semblable à Jésus dans sa mort, le sera aussi dans sa résurrection [1]. Jésus est mort et ressuscité, et il est vivant auprès du Père dans les lieux célestes. Alors, à la fin de cette ère actuelle, lorsque Jésus le Messie viendra chercher son Epouse, deux possibilités se présenteront :

- ceux qui auront cru en Jésus-Christ et qui sont morts, bien que leur âme soit déjà auprès de Jésus, verront leur corps ressusciter de façon glorieuse pour rejoindre Jésus,
- ceux qui auront cru en Jésus-Christ et qui seront encore vivants, seront transformés en un corps glorieux pour rejoindre Jésus.

C'est pourquoi Jésus dit à Marthe, "*Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu*". La résurrection de Lazare était une manifestation de la gloire de Dieu, mais elle avait aussi une signification prophétique, "*Si tu crois en Jésus le Messie, tu verras la gloire de Dieu lors de l'enlèvement de l'Epouse*". Comme Etienne vit la gloire de Dieu lors de sa lapidation, l'Epouse verra la gloire de Dieu lors de l'enlèvement. C'est pourquoi nous devons rechercher la sanctification, sans laquelle nous ne verrons pas le Seigneur [2], car le péché nous prive de la gloire de Dieu [3]. Et Jean écrivit, "*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection*" [4], car seuls les saints verront Dieu.

(1) Romains 6:3,5, (2) Hébreux 12:14, (3) Romains 3:23, (4) Apocalypse 20:6

Chapitre 35

Jésus et la mort de Lazare

« *Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolaient, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer* [klaio]. *Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura* [dakruo]. *Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait* » (Jean 11:31-36).

La signification des verbes 'pleurer' en grec indique que, dans ce passage, Marie pleurait en poussant des cris [*klaio*] alors que Jésus, Lui, versait silencieusement des larmes [*dakruo*]. A la vue de toutes ces personnes qui pleuraient la mort de leur frère ou de leur ami, Jésus fut très ému dans son esprit, c'est-à-dire qu'il fut spirituellement ému.

En effet, il retarda volontairement sa venue [1] afin de manifester la gloire de Dieu [2] et de donner un enseignement concret sur la résurrection et la vie. Jésus versa silencieusement des larmes parce que son ami était mort, mais aussi parce qu'il voyait sa propre mort et sa propre résurrection qui allaient se produire environ une semaine plus tard [3]. Jésus voyait aussi tous ceux qui pleureraient lors de sa mort sur la croix, croyant alors que tout serait fini pour Celui qu'ils croyaient être le Messie.

(1) Jean 11:6-7, (2) Jean 11:40, (3) Jean 12:1

Jésus aurait pu prier dès qu'il eut appris que son ami était malade, et Lazare aurait sûrement été guéri [1]. Mais il accomplit de cette façon la volonté de son Père, "*Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle*" [2]. Jésus accomplit donc la volonté de son Père en laissant son ami mourir ; tout en montrant la gloire de Dieu, il montra aussi comment Dieu allait Lui-même le glorifier, c'est-à-dire par la mort et la résurrection. La mort sur la croix n'était donc pas une fin en soi, mais le commencement de quelque chose de spirituellement nouveau.

(1) Jean 11:3, (2) Jean 11:4

Chapitre 36

Le jour que l'Eternel a fait

« *Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : Hosanna* [Hoshiah Na] *! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit : Ne crains point, fille de Sion ; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'elles avaient été accomplies à son égard* » (Jean 12:12-16).

Ces choses arrivèrent afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète Zacharie [1]. Jésus, Roi d'Israël, vint pour annoncer la paix aux nations et étendre sa domination jusqu'aux extrémités de la terre, mais aussi pour sceller l'Alliance de Dieu par son sang et libérer les captifs [2]. Mais Jésus vint également parce que "*le jour que l'Eternel avait préparé*" était très proche. Le jour où Jésus allait devenir "*le Salut* [Yeshoua] *de Dieu*" ; le jour où "*la Pierre*" rejetée par les bâtisseurs allait devenir la "*Tête de l'angle*" de la Maison de l'Eternel ; le jour où la "*victime expiatoire allait être sacrifiée sur l'autel*" ; le jour où le peuple criant "*S'il te plaît, Eternel, sauve-nous* [יהוה הושיעה נה, YHVH, Hoshiah Na]" allait voir le salut de Dieu [3].

Les disciples ne comprirent pas d'abord ces choses mais lorsque Jésus fut entré dans sa gloire, c'est-à-dire après sa mort et sa résurrection, ils se souvinrent qu'elles avaient été écrites à son sujet, et qu'elles

(1) Matthieu 21:4, (2) Zacharie 9:9-12, (3) Psaume 118:21-27

avaient été accomplies à son égard [1]. Les Juifs attendaient le Messie d'Israël, "*Celui qui devait venir au nom de l'Eternel*". Ils attendaient le Messie glorieux, mais ce fut le Messie souffrant qui vint. Jésus acclamé sur son ânon fut à la fois l'accomplissement du Psaume 118:21-27 et à la fois un acte prophétique concernant sa seconde venue, c'est-à-dire son entrée à Jérusalem par la 'Porte dorée' après avoir descendu le mont des Oliviers. Cela concrétisait aussi la parabole de l'homme de haute naissance qui revient après avoir été investi de l'autorité royale [2].

En effet, lorsque la prophétie de Zacharie s'accomplira, ce sera durant des temps difficiles pour Israël. Ce sera un temps où tout le peuple d'Israël sera rassemblé sur sa terre [3]. Ce sera un temps de jugement des bergers [4]. Ce sera un temps où toutes les nations monteront contre Israël et où Jérusalem sera devenu une pierre pesante pour celles-ci [5]. Ce sera un temps où Dieu répandra un esprit de grâce et de supplication sur Son peuple car ils reconnaîtront "*Celui qu'ils ont crucifié*" [6]. Alors "*le jour que l'Eternel avait préparé*" arrivera [7]. Jésus, le Messie glorieux, posera en ce jour-là ses pieds sur le mont des Oliviers [8] et tous Ses saints l'accompagneront [9]. En ce jour-là, les ennemis de l'Eternel, c'est-à-dire les nations qui assailliront Israël, seront taillés en pièces [10].

---

(1) Jean 12:16, (2) Luc 19:15, (3) Zacharie 10:6, (4) Zacharie 10:3,
(5) Zacharie 12:3, (6) Zacharie 12:10, (7) Zacharie 14:1, (8) Zacharie 14:4,
(9) Zacharie 14:5, (10) Psaume 118:10-12

Chapitre 37

Le Fils de l'Homme doit être glorifié

« *Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit... Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir* » (Jean 12:23-24,32-33).

L'heure était venue pour Jésus d'être glorifié, et il utilisa la métaphore du grain de blé pour donner un enseignement sur la gloire à Ses disciples. Comme le grain de blé meurt pour produire beaucoup d'épis et des centaines de grains, le Fils de l'homme doit, Lui aussi, mourir pour multiplier et porter beaucoup de fruit. La gloire du grain de blé est dans sa mort car celle-ci va produire beaucoup de fruit, et la gloire de Jésus est dans Sa mort car celle-ci va donner la vie éternelle à beaucoup d'âmes.

Le grain de blé n'a probablement pas choisi le terrain dans lequel il a été semé, mais il mourra afin de produire du fruit lorsque les conditions seront devenues favorables. Dieu le Père a choisi d'envoyer Son Fils, c'est-à-dire de le semer sur la terre, et Jésus a choisi Lui-même de mourir élevé sur la croix afin d'attirer tous les hommes à Lui [1]. Jésus a donc été glorifié en offrant sa vie sur la croix pour vaincre Satan et pour apporter le salut à tous les hommes.

Esaïe avait vu Jésus glorifié, assis sur un trône et des séraphins pro-

(1) Jean 12:32-33

clamant, "*Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !*" [1] Mais, à cause de son iniquité, Esaïe avait dû être purifié par un ange avant de devenir le porte-parole de Dieu pour annoncer la venue de Jésus [2]. Nous devons nous-mêmes être purifiés afin d'annoncer "*L'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu*" [3].

Comme Esaïe nous pouvons dire "*Me voici, envoie-moi !*" mais Jésus répond à celui qui veut le servir (en annonçant son Evangile), "*Qu'il me suive ! Et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; et si quelqu'un me sert, le Père l'honorera*" [4]. Jésus nous demande donc de prendre le même chemin que Lui, c'est-à-dire de mourir à nous-même afin d'être avec Christ dans les lieux célestes [5]. Et c'est ainsi que nous serons comme des vases d'honneur pour proclamer l'*Evangile de la Gloire de Christ* [6] !

(1) Esaïe 6:1-3 et Jean 12:41, (2) Esaïe 6:9-13, (3) 2 Corinthiens 4:4,
(4) Jean 12:25-26, (5) Ephésiens 2:4-7, (6) 2 Timothée 2:21

Chapitre 38

Le voile est ôté

« *Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux. Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplisse la parole qu'Esaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé* [apokalupto] *? Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Esaïe a dit encore : Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur coeur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du coeur, qu'ils ne se convertissent* [epistrépho]*, et que je ne les guérisse. Esaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui* » (Jean 12:36-41).

Le verbe grec *apokalupto* signifie découvrir, révéler, être révélé, dévoiler, c'est-dire ôter le voile ; il vient du verbe *kalupto* signifiant cacher, voiler, couvrir d'un voile ; ce verbe étant apparenté à *klepto* signifiant voler [1] et à *krupto* signifiant cacher [2]. A cause de l'endurcissement du coeur du peuple de Dieu, Esaïe prophétisa qu'une grande partie d'Israël recevrait un voile sur leurs yeux afin de ne pas reconnaître le Messie en la personne de Jésus. L'apôtre Paul dit que l'Evangile est encore voilé [*kalupto*] pour ceux qui périssent car Satan a aveuglé leur intelligence pour qu'ils ne voient pas la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ [3]. Non seulement Satan voile l'Evangile aux yeux des païens, mais il vole aussi le peu qu'ils ont reçu.

Paul dit, "*Lorsque les coeurs se convertissent* [epistrépho] *au Seigneur, le*

(1) Jean 10:10, (2) Matthieu 13:44,

(3) 2 Corinthiens 4:3-4

voile est ôté" [1]. Le verbe *epistrépho* signifie littéralement 'faire tourner en sens inverse'. Ainsi lorsque nous tournons notre regard vers le Seigneur, Dieu ôte le voile qui était sur notre intelligence et nous sommes libres, c'est-à-dire affranchis du voile mis par Satan. Alors avec un visage dont le voile a été ôté, nous pouvons voir la gloire du Seigneur et dans Sa présence être transformés à Son image [2]. Avant notre conversion, nous tournions le dos au Seigneur, mais la repentance a permis le miracle divin qui ôte le voile qui couvrait notre visage pour que nous nous tournions vers le Seigneur et que nous recevions la révélation de Sa gloire. C'est cela l'oeuvre de Dieu dans la vie de celui qui croit en Jésus-Christ [3].

C'est pourquoi nous sommes appelés à aplanir une route pour Dieu dans les lieux arides, en abaissant les collines, en relevant les vallées, en redressant ce qui est tordu, pour que la gloire de Dieu soit révélée aux païens [4]. Jésus a dit, "*Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire*" [5], c'est pourquoi nous devons intercéder auprès du Père pour ceux qui ont l'intelligence voilée. Nous devons renverser les forteresses en détruisant les raisonnements humains et toute puissance qui se dresse contre la connaissance de Dieu [6]. Nous avons reçu l'autorité de Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit pour lier et délier spirituellement les choses afin de préparer le chemin pour que les incrédules viennent au salut.

---

(1) 2 Corinthiens 3:16, (2) 2 Corinthiens 3:17-18, (3) Jean 6:29, (4) Esaïe 40:3-5, (5) Jean 6:44, (6) 2 Corinthiens 10:4-5

Chapitre 39

Ma Parole jugera au dernier jour

« *Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites* » (Jean 12:44-50).

Jésus, le Fils unique de Dieu, ne vint pas pour juger le monde mais pour le sauver [1]. Il est la Lumière de Dieu venue dans le monde pour éclairer les hommes sur l'existence de Dieu le Père et de Son Royaume. Il nous a laissé ce témoignage dans sa Parole, c'est-à-dire les quatre Evangiles. Celle-ci a été écrite afin que l'homme croit que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant en Lui, il ait la vie éternelle [2]. La Parole de Jésus, aussi appelée "*Torah de Christ*" [3], sera donc la base du jugement – le Code de la Loi – lors de Sa seconde venue. Tout ce qui est nécessaire pour accepter Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur est contenu dans les quatre Evangiles.

L'apôtre Jean vit un ange qui volait dans le ciel et qui avait un Evangile éternel dans sa main. Il s'adressait à tous les habitants de la

(1) Jean 3:16-17, (2) Jean 20:30-31, (3) Galates 6:2

terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Et il disait d'une voix forte, "*Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux*" [1]. Cet ange n'était pas là pour évangéliser le monde – car c'est la mission des disciples – mais pour annoncer l'arrivée imminente du jugement de Dieu sur la base des Paroles contenues dans les quatre Evangiles : d'abord le jugement de la Grande Prostituée – l'Eglise apostate qui a abandonné Jésus-Christ pour servir des idoles – puis ensuite la moisson finale.

Lorsque Jésus apparaît à Jean, il a dans sa bouche une épée à deux tranchants [2]. C'est sa Parole qui agit comme une épée et qui juge les sentiments et les pensées du coeur ; aucune créature n'est cachée devant elle, tout est nu et découvert à ses yeux : et c'est à elle que nous devrons rendre compte [3]. Lorsque l'ange annoncera le jugement imminent de la Grande Prostituée, il sera encore temps de se repentir et de sortir d'elle afin de ne pas avoir part à ses plaies [4]. La Parole de Jésus agira alors dans les coeurs. Ce sera l'heure d'un choix tardif mais décisif : refuser la marque de la bête – l'Antichrist – et accepter la marque du Saint-Esprit. Le refus d'adorer la bête produira certainement des persécutions qui coûteront probablement la vie. Mais cela évitera de subir la colère de Dieu qui sévira à l'encontre de la Grande Prostituée.

---

(1) Apocalypse 14:6-7, (2) Apocalypse 1:16, (3) Hébreux 4:13 Interlinéaire,
(4) Apocalypse 18:4

Chapitre 40

Tu n'auras point de part avec moi

« *Pendant le souper, ... Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras* [*ginosko*, connaître par l'expérience] *bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous* » (Jean 13:2-10).

Pendant le souper, une dispute éclata entre les disciples pour savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand. Aux yeux des rois des nations, le plus grand est celui qui reste à table et se fait servir. Mais Jésus leur expliqua qu'il n'en était pas de même dans son Royaume [1], c'est pourquoi il montra l'exemple en se ceignant lui-même les reins pour leur laver les pieds. C'était aussi une manière de leur montrer que l'amour *agapé* se manifeste dans le service [*diakonia*] auprès des autres. En réalité il y a deux façons de servir : le serviteur *doulos* sert [*douleuo*] son seigneur *kurios* parce qu'il est son esclave, et le serviteur *diakonos* sert [*diakonéo*] volontairement les autres hommes

(1) Luc 22:24-27

parce qu'il est libre. Bien qu'étant Maître, *Didaskalos*, et Seigneur, *Kurios*, Jésus pouvait servir les hommes car il était libre. Il demanda à ses disciples de faire de même car le serviteur *doulos* n'est pas plus grand que son seigneur *kurios* pour être dispensé de servir les autres [1].

Lorsque Pierre refusa que Jésus lui lave les pieds, celui-ci lui dit, "*Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi*". Par son refus, Pierre montrait qu'il n'était pas lui-même prêt à laver les pieds des autres, c'est-à-dire à les servir et à en prendre soin. Mais Jésus lui montra qu'il perdrait ainsi la part (le lot) qui lui était destinée. En effet, Jésus dit à ses disciples, "*Vous* (les apôtres)*, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose* [diatithémai] *du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé* [diatithémai] *en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël*" [2]. Le mot grec *diatithémai* signifie donner par testament, disposer d'une chose, testateur. Mais il est nécessaire que le testateur [*diatithémai*] soit mort pour que le testament prenne effet [3].

Le testament de Jésus pour ses douze apôtres, c'est l'héritage du Royaume de Dieu (avec l'autorité pour lier et délier spirituellement toutes choses), manger à la table du Roi et siéger sur un trône pour juger les douze tribus d'Israël. C'est pourquoi Jésus leur dit, "*Vous êtes heureux si vous faites ces choses*", c'est-à-dire si vous servez les autres et en prenez soin [4]. Si nous sommes fidèles jusqu'au bout, nous hériterons, nous aussi, du Royaume de Dieu, nous mangerons à la table du Roi dans le Royaume de Dieu et nous jugerons le monde et les anges [5]. C'est pourquoi Jésus dit, "*Heureux ces serviteurs* [doulos] *que le seigneur* [kurios]*, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir* [diakonéo]" [6]. Jésus s'est fait serviteur des hommes, et il sera aussi serviteur de ses disciples dans le Royaume lors du grand festin céleste.

---

(1) Jean 13:16, (2) Luc 22:24-30, (3) Hébreux 9:16-17, (4) Jean 13:17,
(5) 1 Corinthiens 6:2-3, (6) Luc 12:37

Chapitre 41

Je vous donne un commandement nouveau

« *Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. Je vous donne un commandement nouveau* [kainos] *: Aimez-vous* [agapao] *les uns les autres ; comme je vous ai aimés* [agapao]*, vous aussi, aimez-vous* [agapao] *les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour* [agapé] *les uns pour les autres* » (Jean 13:31-35).

L'adjectif grec *kainos* signifie 'nouveau' avec une notion de qualité, c'est-à-dire renouvelé par rapport à ce que c'était précédemment. Ainsi Jésus donna une nouvelle dimension au commandement sur l'amour, "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*" en accomplissant toute la Torah [1]. Le verbe grec *philéo* signifie aimer d'affection, aimer en ami ; mais le verbe *agapao* signifie aimer de l'amour divin. L'amour *philia* est un sentiment qui attend une réponse de l'autre, alors que l'amour *agapé* est bienveillant et inconditionnel car il vient de Dieu qui nous a aimés alors que nous étions encore séparés de Lui. Le Fils est l'image du Dieu d'Amour qui fit habiter en Jésus toute Sa plénitude afin de réconcilier le monde avec Lui-même par le sang de la croix [2]. Jésus a donc pleinement manifesté l'amour *agapé* de Dieu en venant sur la terre et en acceptant de s'offrir en sacrifice pour tous les hommes.

(1) Galates 5:14, (2) Colossiens 1:15,19

C'est pourquoi Dieu a été glorifié en Jésus qui a lui-même été glorifié par Dieu sur la croix.

Jésus appela ce commandement "*Mon commandement*" [1] car celui qui met ce commandement en pratique accomplit toute la Torah. Depuis la fondation du monde, nous avons été élus pour être saints et irréprochables en amour *agapé*, car nous avons été prédestinés à devenir des fils adoptifs de Dieu en Jésus-Christ afin de Le glorifier [2]. Notre appel est élevé, nous sommes destinés à devenir comme Jésus, c'est-à-dire des fils de Dieu. Et la caractéristique des fils de Dieu est d'être saints et parfaits en amour *agapé*, comme Jésus. Jésus a Lui-même dit que l'amour *agapé* que ses disciples auront les uns pour les autres, sera le révélateur de qui ils sont vraiment.

Le Corps de Christ est l'environnement adapté pour le développement et l'exercice de l'amour *agapé*. Christ est la Tête et toute sa plénitude se manifeste dans tous ses membres lorsque chacun est soumis à la Tête [3]. C'est dans le Corps, à travers tous les saints, que la richesse de son glorieux héritage est révélée [4] et c'est aussi dans le Corps que toutes les dimensions de l'amour *agapé* peuvent être vécues [5]. C'est pourquoi Jésus-Christ a donné les cinq ministères afin d'amener son Corps à Sa stature parfaite, à être uni et à être édifié dans l'amour *agapé* [6]. L'amour *agapé* est vital, car "*sans l'amour agapé, nous ne sommes rien* et *nous ne servons à rien*" [7]. Parce que nous sommes les enfants bien-aimés de notre Père céleste, nous marcherons dans l'amour *agapé* à l'exemple de Christ [8]. Et parce que Christ vit en nous, nous aimerons comme il nous a aimés.

---

(1) Jean 15:12, (2) Ephésiens 1:4-6, (3) Ephésiens 1:22-23, (4) Ephésiens 1:18,
(5) Ephésiens 3:18-19, (6) Ephésiens 4:11-16, (7) 1 Corinthiens 13:2-3,
(8) Ephésiens 5:1-2

Chapitre 42

Je reviendrai et je vous prendrai avec moi

« *Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures* [moné] *dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai* [paralambano] *avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin... celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres* (fin lin) *que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père... Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité... Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* (le Contrat)*, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure* [moné] *chez lui* » (Jean 14:1-6,12,16,23).

Pendant son dernier souper et après avoir bu la dernière coupe de l'Alliance, Jésus révéla à ses 11 disciples – Judas était parti – ce qu'il allait faire auprès de son Père céleste, "*Je vais aller vers mon Père pour vous préparer une demeure* [moné] *et je reviendrai pour vous prendre avec moi*". Pour désigner une demeure terrestre ou une habitation, c'est le mot grec *oikos* qui est utilisé. Mais ici c'est le mot *moné* qui est utilisé ; il signifie halte, arrêt, séjour, lieu de repos, hôtellerie, appartement ; il a donné le mot français 'monastère'. Le mot grec *moné* est utilisé seulement dans les deux versets de Jean 14. Au verset 23, Jésus dit que celui qui garde Sa parole sera une demeure *moné* pour Dieu, c'est-à-dire un lieu où Dieu viendra se reposer. La demeure *moné* est donc un lieu de repos dans la présence de Dieu.

Le verbe grec *paralambano* signifie prendre à coté de soi, amener à

soi, prendre, transporter, recevoir par transmission de père en fils. Il a la signification de 'prendre une épouse' comme c'est le cas dans ce verset, "*Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit* [paralambano] *sa femme avec lui*" [1]. En écrivant ce que Jésus disait ce soir-là, les disciples ont certainement reconnu les similitudes avec le déroulement d'un mariage Juif :

- Jésus a été envoyé par son Père pour venir chercher une Epouse,
- il a payé la 'Dot' [2] exigée par le père [3] pour pouvoir obtenir son Epouse,
- il est venu avec un 'Contrat de mariage', Sa Parole, que l'Epouse devra garder,
- les disciples ont bu la coupe de l'Alliance montrant leur acceptation d'être l'Epouse,
- Jésus est reparti vers son Père pour préparer une demeure *moné* pour son Epouse,
- l'Epouse va se préparer en effectuant des oeuvres qui tissent son vêtement royal en fin lin,
- au temps marqué, Jésus reviendra chercher son Epouse,
- l'Epoux enlèvera l'Epouse en vue des noces de l'Agneau,
- l'Epouse demeurera avec le Père en attendant d'aller dans la demeure *moné* préparée par l'Epoux.

En attendant que Jésus-Christ vienne chercher son Epouse, nous avons reçu les arrhes de l'Esprit ainsi que ceux de Sa présence, c'est-à-dire un avant-goût de la plénitude de Son Esprit et de Sa présence que nous vivrons après notre rédemption finale.

---

(1) Matthieu 1:24,

(2) la dot est le prix d'achat d'une épouse telle que décrite en Genèse 29:15-20 et Genèse 34:12, c'est une compensation que le père demande pour la perte de sa fille.

(3) avant notre rachat par Jésus-Christ nous appartenons à Satan selon Ephésiens 2:1-3.

Chapitre 43

Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie

« *Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi... Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin* [hodos]*, la vérité, et la vie* [zoé]. *Nul ne vient au Père que par moi... Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les oeuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces oeuvres* » (Jean 14:1,4-11).

L'expression "*Le Chemin, la Vérité et la Vie*" est un triptyque de la vie chrétienne en Jésus-Christ. L'auteur de la Lettre aux Hébreux dit que le Tabernacle de la première Alliance est une parabole [*parabolé*] pour le temps présent [1]. En effet, au moyen du sang de Jésus-Christ, un Chemin [*hodos*] récent et vivant a été ouvert au travers du voile (sa chair) pour accéder au sanctuaire où il est établi comme Souverain Sacrificateur permanent dans la Maison de Dieu [2]. Le sanctuaire comprenait trois parties, le parvis (le Chemin), le lieu Saint (la Vérité) et le lieu Très-Saint (la Vie). Le parvis montre le Chemin à suivre pour accéder au lieu Très-Saint, mais ce n'est que la première étape du salut en Jésus-Christ.

(1) Hébreux 9:9, (2) Hébreux 10:19-21

La Torah fut donnée par Moïse, mais la Vérité vint par Jésus-Christ [1]. Jésus nous laissa sa Parole, "*La Vérité*" [2], et nous envoya l'Esprit de Vérité pour nous la rappeler et nous conduire dans cette Vérité [3], celle qui rend Ses disciples libres [4]. En effet, lorsque le Saint-Esprit agit, il nous transforme à l'image de Christ [5] en nous dépouillant du vieil homme et en nous revêtant de l'homme nouveau créé dans la justice et la sainteté de la Vérité [6]. Dieu veut que tous ceux qui sont sauvés parviennent à la connaissance de la Vérité [7], car Jésus-Christ désire une Epouse purifiée par Sa Parole [8]. Le lieu Saint est donc celui de la sanctification par la Vérité, "*Ce n'est plus nous qui vivons, c'est Christ qui vit* [zao] *en nous*" [9]. Nous devenons alors sacrificateurs pour Dieu dans Son Royaume pour offrir des sacrifices de louanges et d'adoration.

Dieu le Père a donné à Jésus-Christ Sa Vie [*zoé*] [10]. Pour nous, avoir la Vie [*zoé*] éternelle c'est connaître [*ginosko*] Dieu le Père et Jésus-Christ [11]. Le verbe grec *ginosko* définit une connaissance fondée sur une expérience personnelle. Le lieu Très-Saint est donc le lieu de la rencontre avec Dieu, le lieu de l'intimité avec le Père et le Fils, dans l'habitation que nous sommes [12]. Si nous demeurons unis à Jésus-Christ, nous serons un seul esprit avec Lui [13]. Comme il passait du temps avec son Père afin d'accomplir Ses oeuvres, nous devons aussi passer du temps avec notre Père afin qu'Il accomplisse Ses oeuvres à travers nous. Et comme Jésus-Christ régnera dans notre vie, nous régnerons aussi avec Lui sur la terre lors de Son retour [14]. Mais, "*Le Chemin* [hodos] *qui mène à la Vie* [zoé] *est étroit et il y en a peu qui le trouvent*" [15] ; en effet, beaucoup négligent le lieu Saint et le lieu Très-Saint, et ne recherchent pas la sanctification sans laquelle ils ne verront pas le Seigneur [16].

---

(1) Jean 1:17, (2) Jean 17:17, (3) Jean 16:13, (4) Jean 8:31-32, (5) 2 Corinthiens 3:17-18, (6) Ephésiens 4:21-25, (7) 1 Timothée 2:3-4, (8) Ephésiens 5:25-27, (9) Galates 2:20, (10) Jean 5:26, (11) Jean 17:3, (12) Ephésiens 2:22, (13) 1 Corinthiens 6:17, (14) Apocalypse 5:10, (15) Matthieu 7:14, (16) Hébreux 12:14

Chapitre 44

En mon nom...

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous* » (Jean 14:12-18).

Jésus dit à ses disciples, "*Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai*" [1]. En effet, selon le plan parfait de Dieu, Jésus devait quitter la terre et remonter vers son Père céleste afin de nous envoyer le Saint-Esprit. Il nous a donné son NOM pour pour que nous puissions en son NOM nous adresser à notre Père céleste afin de Le glorifier. Jésus fut obéissant jusqu'à mourir sur la croix, c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le NOM qui est au-dessus de tout nom [2].

Un ange dit à Zacharie, "*Ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean* [יוחנן, *Yohanan* en hébreu, c'est-à-dire 'l'Eternel fait grâce']" [3]. L'ange Gabriel dit à Marie, "*Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus*

(1) Jean 16:7, (2) Philippiens 2:9, (3) Luc 1:13

[ישוע, *Yéshoua* en hébreu, c'est-à-dire 'l'Eternel sauve']" [1]. Le nom a une grande importance car il signifie l'objectif même de Dieu à travers ce nom. Jean-Baptiste fut la personne choisie par Dieu pour préparer Son peuple à recevoir la grâce, et Jésus fut la personne choisie par Dieu le Père pour sauver le monde. C'est pourquoi aucun autre NOM que Jésus nous a été donné parmi les hommes, pour que nous soyons sauvés [2].

La Torah nous a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus le Messie de Dieu [3]. Dieu fit Alliance avec Abraham pour se choisir un peuple qui soit béni et qui soit une source de bénédiction pour les nations [4]. De même, Dieu fit Alliance avec Jésus pour ajouter à la promesse faite à Abraham, un peuple issu de toutes les nations qui soit béni et qui soit aussi une bénédiction pour les nations.

La grâce c'est quelque chose que Dieu donne, non à cause du nom de la personne qui reçoit ou de ses mérites, mais à cause de Son Alliance et du Nom qui lui est associé. L'Alliance faite avec Abraham permit de préparer un peuple qui reçut la Torah à travers Moïse et qui donna naissance à Jésus le Messie. La grâce de Dieu n'était alors disponible que pour le peuple d'Israël à travers la Torah, maintenant elle est disponible pour toutes les nations à travers Jésus-Christ. La bénédiction du peuple d'Israël vint par le nom d'Abraham et la bénédiction des nations vint par le NOM de Jésus-Christ, c'est pourquoi nous recevons par la foi l'Esprit que Dieu avait promis à Abraham [5].

(1) Luc 1:31, (2) Actes 4:12, (3) Jean 1:17, (4) Genèse 12:1-3, (5) Galates 3:6-14

Chapitre 45

Le Cep et le Royaume de Dieu

« *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le relève* [airo] *; et tout sarment qui porte du fruit, il le débarrasse de ses impuretés* [kathairo]*, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs* [katharos]*, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle* » (Jean 15:1-6 Interlinéaire).

Israël est la vigne que l'Eternel arracha d'Egypte pour la planter dans le pays de Canaan après en avoir chassé les nations. Cette vigne couvrit les montagnes de son ombre, remplit tout le pays (*Erets Israël*) et devint magnifique avec ses sarments semblables aux cèdres de Dieu. Elle était vigoureuse mais elle allait être coupée et brûlée par le feu à cause de son infidélité envers Dieu [1], c'est-à-dire que le pays allait être dépouillé et le peuple déporté à Babylone pour un temps. Bien que Sa vigne fut restaurée dans Sa terre après la déportation, elle ne fut plus aussi vigoureuse. C'est pourquoi Dieu la considéra à nouveau et se choisit le Fils de l'homme (Jésus fils de Joseph) parmi elle pour la faire revivre [2]. Jésus est donc ce vrai Cep choisi par Dieu le Vigneron

(1) Psaume 80:9-14, (2) Psaume 80:15-20

pour accomplir Son plan de salut pour Israël et pour les nations.

Le verbe grec *airo* signifie prendre en main pour élever, relever délicatement. Cela représente bien notre Père céleste qui "*soutient tous ceux qui tombent et relève tous ceux qui sont courbés*" [1]. Le verbe *kathairo* signifie nettoyer, laver, purifier, dégager de toute souillure, et émonder quand il s'agit d'un arbre. Nous voyons bien là, la grâce du Père qui désire qu'aucune personne ne se perde [2], et la délicatesse du Vigneron qui lave de ses saletés le sarment qui ne porte pas de fruit et qui le relève afin de le mettre hors de portée des souillures. Dieu utilise alors l'eau de sa Parole *rhêma* pour purifier les sarments [3] afin d'en ôter la saleté [4].

Jésus est le Cep unique, la nouvelle plantation de Dieu qui cette fois va couvrir toute la terre, c'est une autre image du Royaume de Dieu. Comme dans le naturel, les sarments ne peuvent porter du fruit qu'en restant attaché au Cep afin de recevoir continuellement la vie par la sève (le Saint-Esprit). Ce n'est pas le Vigneron qui nous retranche du Cep, mais ce sont nos iniquités [5]. Ce qui arriva à Israël lorsqu'il se sépara de Dieu pour aller vers des idoles, arrivera aussi au sarment qui se séparera du Cep, il sera jeté dehors et brûlé [6]. Nous pouvons entrer dans le Royaume de Dieu, mais nous pouvons aussi en sortir en nous séparant du Cep. Nous ne recevrons alors plus la sève, nous dépérirons et nous serons jetés dans le feu éternel.

---

(1) Psaume 145:14 Darby, (2) Jean 3:16, (3) Ephésiens 5:26, (4) Jean 15:3,
(5) Esaïe 59:1-2, (6) Psaume 80:17

Chapitre 46

Sans moi vous ne pouvez rien faire

« *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples* » (Jean 15:5-8).

Le Vigneron est glorifié lorsque Sa Vigne porte beaucoup de fruit. Deux conditions sont nécessaires pour que le sarment porte du fruit :

- il doit rester attaché au cep (il demeure en Christ),
- il doit recevoir la sève (Christ demeure en lui).

Le sarment qui reste attaché au cep, grandit. De même, lorsque nous demeurons en Christ, nous grandissons spirituellement. Le fait même de ne pas rester attaché au cep provoque le dépérissement. Nous demeurons en Christ en passant du temps avec Lui et dans sa Parole. Nous avons besoin d'avoir une relation personnelle avec Jésus-Christ pour Le connaître et nous avons aussi besoin de la Parole qui nous parle de Lui sous la conduite du Saint-Esprit [1]. Celui qui s'attache au Seigneur est avec Lui un seul esprit [2].

Le sarment doit recevoir pleinement la sève pour être en bonne condition. Si pour une cause quelconque (pliure, écrasement, gour-

(1) Jean 16:13-14, (2) 1 Corinthiens 6:17

mands [1], etc.) le sarment ne reçoit pas assez de sève, il ne peut porter du bon fruit. Il a alors besoin d'être redressé, restauré, émondé pour que la sève coule abondamment. Nous sommes appelés à être une demeure (un temple) de Dieu en Esprit [2], car nous sommes sauvés pour Le servir sans crainte, c'est-à-dire pour être des sacrificateurs dans le temple que nous sommes [3]. Pour que l'Esprit de Dieu demeure, notre temple doit être saint, débarrassé de toute souillure (péchés, forteresses, etc.) car nous appartenons à Dieu.

Sans Jésus-Christ nous ne pouvons rien faire, c'est-à-dire que sans notre relation avec Lui et sans être son habitation en Esprit, nous ne sommes pas Ses vrais disciples. Jésus, Lui-même, a pu accomplir Sa mission parce qu'il demeurait dans le Père et que le Père demeurait en Lui, c'est-à-dire qu'il était en union parfaite avec son Père et son Père était aussi en union parfaite avec Lui. A cause de cela, Jésus pouvait tout demander à son Père et cela Lui était accordé. De même, si nous demeurons en union avec Jésus-Christ et que son Esprit demeure en nous, Celui-ci nous aidera à faire les bonnes requêtes auprès du Père qui nous les accordera. Nous produirons alors du fruit qui glorifiera notre Père céleste.

---

(1) pousses indésirables qui doivent être ôtées,

(2) 1 Corinthiens 6:19, (3) Luc 1:74

Chapitre 47

Notre exil loin du Seigneur

« *Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre coeur. Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur* [paraklètos] *ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé* » (Jean 16:5-11).

C'est le Saint-Esprit qui nous a convaincu de péché, de justice et de jugement, pour que nous reconnaissions notre culpabilité devant Dieu et que nous acceptions le pardon que Jésus-Christ a obtenu pour nous à la croix. Lorsque nous recevons le pardon de Dieu, notre esprit reprend vie et le Saint-Esprit crée en nous une nouvelle personne. La communication est à nouveau rétablie entre Dieu et nous, et nous sommes spirituellement assis avec Christ dans les lieux célestes [1]. Nous devenons alors citoyens des cieux [2].

Nous demeurons donc dans notre corps terrestre en attendant notre rédemption finale, "*Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons* [ekdèméo] *loin du Seigneur – car nous marchons par la foi et non par la vue*" [3]. Le verbe grec *ekdèméo* signifie être absent, être en exil, être en voyage. Nous sommes donc en exil, loin de notre Seigneur, c'est pourquoi il nous a donné

(1) Ephésiens 2:6, (2) Philippiens 3:20, (3) 2 Corinthiens 5:6-7

le Saint-Esprit, le *Paraklètos*, Celui qui est appelé à notre coté, notre Défenseur, notre Avocat. Avec le Saint-Esprit, nous marchons par la foi et non par la vue.

Nous vivons donc dans l'espérance car nous savons que si notre tente (notre corps) où nous habitons sur terre se détruit, nous avons dans le ciel un autre édifice éternel qui est l'ouvrage de Dieu. Nous soupirons dans notre tente actuelle car nous désirons être revêtu du céleste alors que nous vivons le terrestre, c'est pourquoi Dieu nous a donné les arrhes de Son Esprit. Bien que nous aimerions émigrer hors de notre corps pour être près du Seigneur, nous devons mettre notre point d'honneur à Lui être agréable afin de recevoir un jour Sa récompense [1].

Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous avons dans les cieux la cité de Dieu, la Jérusalem céleste. C'est pourquoi nous attendons notre rédemption finale, celle de notre corps, qui transformera notre corps de misère en corps de gloire [2]. Notre corps corruptible revêtira alors l'incorruptibilité et nous rejoindrons notre Seigneur pour être avec Lui dans la cité de Dieu [3]. Nous serons alors semblables au Seigneur et nous demeurerons avec Lui pour toujours. En attendant ce jour-là, nous sommes donc ambassadeurs pour Christ afin d'amener des âmes à être réconciliées avec Dieu [4].

---

(1) 2 Corinthiens 5:1-10, (2) Philippiens 3:20-21, (3) 1 Corinthiens 15:51-53,
(4) 2 Corinthiens 5:20

Chapitre 48

La parabole de la femme qui enfante

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre coeur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie... En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père* » (Jean 16:20-25).

La femme qui enfante est une parabole concernant la Jérusalem céleste – les disciples de Jésus – qui va pleurer et se lamenter parce que son Messie va mourir. Nous voyons combien les deux disciples qui allaient à Emmaüs étaient découragés au sujet de Jésus de Nazareth, le prophète que le pouvoir religieux avait condamné à mort et crucifié [1]. La Jérusalem terrestre, celle des pharisiens et des docteurs de la Loi, va se réjouir parce que ce prophète qui les dérangeait va mourir. Mais à travers la mort et la résurrection de Jésus, la Jérusalem céleste va donner naissance à l'Eglise, le Corps de Christ. C'est pourquoi, après avoir souffert lors de la mort de Jésus, elle va se réjouir de

(1) Luc 24:13-21

sa résurrection, "*Le Seigneur est vraiment ressuscité*" [1].

Cette parabole de la femme qui enfante est aussi l'accomplissement d'une parole prophétique d'Esaïe 54. Après avoir annoncé le Messie souffrant [2], Esaïe parle de deux femmes : celle qui est mariée et qui enfante, et celle qui est délaissée et qui n'enfante pas. Celle qui est mariée représente la Jérusalem terrestre qui continue à avoir des enfants, alors que celle qui est délaissée représente la Jérusalem céleste qui est stérile. En effet, le peuple d'Israël, la Jérusalem terrestre, continuait à se multiplier, alors que la Jérusalem céleste n'enfantait pas car ce n'était pas encore le temps de la visitation de Dieu. Mais avec la venue de son Epoux et de son Créateur (Jésus-Christ), la Jérusalem céleste a cessé de rougir de son déshonneur et de son opprobre. Pour un instant elle avait été délaissée, mais son Rédempteur est venu parce qu'il a eu compassion d'elle [3].

Cette parabole de la femme qui enfante verra aussi un accomplissement prophétique en Apocalypse 12:1-5. La Jérusalem céleste (la femme couronnée de douze étoiles) a enfanté un fils, Jésus le Messie, qui doit paître toutes les nations avec Sa Parole (une verge de fer [4]). Jésus fut enlevé [*harpazo*] vers Dieu et vers son trône, au jour de l'Ascension [5]. Christ, la Tête, est maintenant assis à la droite de Dieu, mais son Corps est encore sur la terre. Un jour, ce Corps, la Jérusalem céleste, sera enlevé [*harpazo*] dans les airs pour être avec Jésus-Christ [6]. La Tête et le Corps seront enfin réunis pour toujours.

---

(1) Luc 24:34, (2) Esaïe 53, (3) Esaïe 54:1-10, (4) Esaïe 11:4,
(5) Apocalypse 12:5, (6) 1 Thessaloniciens 4:17

Chapitre 49

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée

« *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, – moi en eux, et toi en moi, – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jean 17:20-23).

Jean-Baptiste dit en parlant de lui-même, "*Je suis la voix de celui qui crie dans le désert, Aplanissez le chemin du Seigneur*" [1]. Il accomplissait ainsi la parole prophétique d'Esaïe annonçant que la gloire de l'Eternel allait être révélée, la Parole de notre Dieu qui subsiste éternellement, et que cette Bonne Nouvelle allait être publiée à Jérusalem et dans les villes de Juda car le bras de Dieu (Jésus) venait avec puissance pour être le Berger du troupeau [2]. Et l'apôtre Pierre confirma que cette parole *rhêma* d'Esaïe était bien l'Evangile [3]. Jésus a donc publié cette Bonne Nouvelle :

- "*Je leur ai donné les paroles* [rhêma] *que tu m'as données, et ils les ont reçues*" [4],
- "*Je leur ai donné ta parole* [logos]... *ta parole est la vérité*" [5].

Dans le contexte de Jean 17,

- le *rhêma* est la "*Parole qui sort de la bouche de Dieu*" [6]. Jésus passait

(1) Jean 1:23, (2) Esaïe 40:5-11, (3) 1 Pierre 1:24-25, (4) Jean 17:8,
(5) Jean 17:14,17, (6) Matthieu 4:4

beaucoup de temps avec son Père pour écouter Ses paroles *rhêma*. Il a pu ainsi accomplir toute la volonté de son Père, et cela a été écrit dans les quatre Evangiles afin qu'on puisse croire que Jésus est le Messie (Christ), le Fils de Dieu, et recevoir en son Nom la vie éternelle [1]. C'est pourquoi les Quatre Evangiles sont appelés "*Gloire de Christ*" [2] ou "*Torah de Christ*" [3] par l'apôtre Paul.

- le *logos* représente Jésus, Lui-même, en tant que "*Parole de Dieu qui a été faite chair*" [4]. Le *logos* est l'expression de la pensée sous une forme écrite, visible, comme l'a exprimé l'auteur de l'épître aux Hébreux, "*Le Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'empreinte* (le caractère) *de la personne* [*hypostase*, réalité personnelle] *de Dieu*" [5]. Jésus est la Vérité de Dieu, il représente donc tout ce que Dieu est, Son caractère, Sa personnalité, c'est pourquoi Jésus répondit à Philippe, "*Celui qui m'a vu a vu le Père*" [6].

Lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, et que nous demeurons dans sa Parole, le Père et le Fils font leur demeure en nous [7]. Cette gloire ainsi révélée a pour but de nous transformer à l'image de Christ, de "*gloire en gloire*", de "*rhêma* en *rhêma*" [8]. Nous deviendrons alors comme Lui, c'est-à-dire des 'fils de Dieu' qui seront révélés lors de la résurrection des morts [9].

Si nous acceptons cette transformation, nous serons aussi glorifiés avec Lui, "*notre corps semé sans honneur ressuscitera glorieux*" [10]. Et lorsque Jésus-Christ paraîtra, notre véritable nature, métamorphosée par le Saint-Esprit, qui jusqu'alors était cachée en Christ, sera révélée [11]. C'est pourquoi l'apôtre Paul révéla aux saints ce mystère caché depuis la création du monde, "*Christ en vous l'espérance de la gloire*" [12].

---

(1) Jean 20:30-31, (2) 2 Corinthiens 4:4, (3) Galates 6:2, (4) Jean 1:14,
(5) Hébreux 1:3, (6) Jean 14:9, (7) Jean 14:23, (8) 2 Corinthiens 3:18,
(9) Romains 8:18-19, (10) 1 Corinthiens 15:42-43, (11) Colossiens 3:4,
(12) Colossiens 1:27

Chapitre 50

Afin qu'ils voient ma gloire

« *Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux* » (Jean 17:24-26).

Jésus avait dit à Nathanaël, "*En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme*" [1]. Rempli du Saint-Esprit et fixant les regards vers le ciel, Étienne dit en voyant la gloire de Dieu, la *Shékina*, "*Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu*" [2]. Alors qu'il était dans l'île de Patmos, saisi par le Saint-Esprit, l'apôtre Jean vit qu'une porte était ouverte dans le ciel, et il entendit une voix qui lui parlait, "*Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite*" [3]. Le prophète Joël l'avait annoncé, "*Je répandrai mon Esprit sur toute chair... vos jeunes gens auront des visions*" [4].

L'apôtre Paul a aussi raconté une expérience qu'il a vécue, "*J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations* [apocalupsis] *du Seigneur*" [5]. Puis il parla de lui-même comme d'un homme qui a été ravi – en esprit ou dans son corps – jusqu'au troisième ciel et qui a vu et entendu des choses merveilleuses qu'il ne lui a pas été permis de raconter. C'est pourquoi Paul prie le Père de la Gloire, afin qu'Il donne aux Ephésiens

(1) Jean 1:51, (2) Actes 7:55-56, (3) Apocalypse 4:1,
(4) Joël 2:28, (5) 2 Corinthiens 12:1

un esprit de sagesse et de révélation – *apocalupsis*, révélation des choses cachées aux yeux de l'homme naturel – à travers la connaissance du Seigneur Jésus-Christ, et qu'Il illumine les yeux de leur coeur afin qu'ils voient la richesse de la gloire de l'héritage de Christ parmi les saints [1].

Lorsque nous avons accepté Son Fils comme Sauveur, Dieu, dans Sa grâce, nous a fait ressusciter avec Christ et nous a fait asseoir avec Lui dans les lieux célestes [2]. Nous sommes donc spirituellement assis avec Christ dans les lieux célestes. Nous pouvons donc à l'instar de Paul prier le Père de la Gloire pour qu'il ouvre nos yeux spirituels afin que nous voyions Christ dans sa gloire. C'est aussi le désir de Jésus, Lui-même, qui prie son Père pour que nous puissions contempler la gloire qu'il a reçue de son Père, dès maintenant, sans attendre sa seconde venue. Prions pour que, comme Jésus l'a annoncé à Nathanaël, nous voyions le ciel ouvert et toutes les activités des êtres célestes. Ainsi s'accomplit la parole du prophète Joël, le Saint-Esprit est répandu sur toute chair, plus précisément sur Ses serviteurs et Ses servantes, afin qu'ils aient des visions célestes.

(1) Ephésiens 1:15-19, (2) Ephésiens 2:4-7

Chapitre 51

La réalité du Royaume de Dieu

« *Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais en réalité mon royaume n'est pas d'ici. Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né pour cela et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité* [alèthéia]. *Quiconque est de la vérité* [alèthéia] *écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité* [alèthéia] *? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui* » (Jean 18:36-38).

Le mot grec *alèthéia* signifie vérité et réalité ; c'est la vérité en opposition au mensonge et c'est la réalité en opposition à l'apparence et au rêve. Il vient de *alèthès* signifiant vrai, réel, "*Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange était réel* [alèthès]*, et s'imaginant avoir une vision*" [1]. Il a donné naissance au mot *alèthinos* signifiant le vrai, le véritable, "*Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable* [alèthinos]" [2]. Jésus répondit à Pilate, "*Mais en réalité mon royaume n'est pas d'ici*", puis il ajouta, "*Je suis né pour cela et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la réalité ; quiconque est de cette réalité écoute ma voix*".

Devant Pilate, Jésus ne nia pas sa royauté puisqu'il naquit pour témoigner au monde de la réalité de son Royaume. Mais le monde ne peut saisir la réalité du Royaume de Dieu car il faut entrer dans cette réalité pour le voir, "*Si un homme ne naît de nouveau* (d'en-haut)*, il ne peut voir le royaume de Dieu*" [3]. La vision du Royaume de Dieu passe donc par

(1) Actes 12:9, (2) Apocalypse 19:11, (3) Jean 3:3

Jésus-Christ car il est le seul Chemin, non seulement pour être sauvé, mais aussi pour entrer dans le Royaume. Ce n'est donc qu'après avoir accepté Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, que nous pouvons voir la réalité de son Royaume et que nous pouvons Le laisser régner en nous. Il devient alors notre Roi !

A la septième trompette, "*Le royaume du monde sera remis à notre Seigneur et à Son Christ, et il régnera aux siècles des siècles*" [1]. Juste avant son avènement, Jésus-Christ recevra le royaume de la terre en héritage car c'est pour cela qu'il a été engendré [2]. Jésus a dépouillé Satan de son autorité sur le monde en mourant sur la croix [3], et lorsqu'il reviendra régner sur la terre, il dépouillera la terre de Satan pour mille ans [4]. Lorsque les mille ans seront accomplis, Satan sera libéré. Il séduira à nouveau les nations et se révoltera contre Jérusalem et son peuple saint. Mais il sera pris et jeté dans l'étang de feu [5]. Après le 'Jour du Jugement', le ciel et la terre seront renouvelés, et Dieu mettra à exécution Son projet éternel en réunissant les choses célestes et les choses terrestres [6]. C'est pourquoi Jean vit la nouvelle Jérusalem descendre du ciel sur la terre [7].

---

(1) Apocalypse 11:15, (2) Psaume 2:7-9, (3) Colossiens 2:15, (4) Apocalypse 20:1-3, (5) Apocalypse 20:7-10, (6) Ephésiens 1:10, (7) Apocalypse 21:2

Chapitre 52

Moi aussi je vous envoie : Pardonnez !

« *Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé* [apostello]*, moi aussi je vous envoie* [pempo]. *Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ; ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez* [kratéo]*, ils leur seront retenus* » (Jean 20:21-23).

Après sa résurrection, Jésus entra dans le lieu où ses disciples étaient réunis. Comme le Père l'avait envoyé [*apostello*], il les envoya [*pempo*] aussi avec un message important sur le pardon. Le verbe grec *apostello* signifie 'envoyer', 'députer de façon officielle', alors que le verbe grec *pempo* signifie 'envoyer un messager porteur de lettre'. Lorsqu'il fut crucifié sur la croix, Jésus dit, "*Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*" [1]. Ainsi, en demandant à son Père de pardonner aux hommes ce qu'ils lui avaient fait, Jésus les libéra et leur rendit possible le pardon de Dieu.

Alors, après avoir soufflé son Esprit sur eux, comme Dieu le fit pour Adam, Jésus leur dit, "*Vous devez, vous aussi, faire la même chose aux hommes*". C'est exactement ce que fit Étienne lors de sa lapidation, "*Seigneur, ne leur impute pas ce péché*" [2], et cela permit à Saul de Tarse qui avait approuvé ce meurtre [3], de recevoir le pardon de Dieu [4]. Seuls ceux qui sont remplis du Saint-Esprit (nés de nouveau) peuvent faire cela car ils ont reçu l'autorité pour pardonner [5] et pour lier et délier spirituellement les hommes [6].

(1) Luc 23:34, (2) Actes 7:60, (3) Actes 8:1, (4) Actes 9:1-9,
(5) Matthieu 9:8, (6) Matthieu 16:19

En pardonnant sur la croix à ceux qui l'ont crucifié, c'est-à-dire à tous les hommes à cause de leurs péchés, Jésus libéra ainsi le pardon de Dieu pour toute l'humanité. En pardonnant, nous aussi, à ceux qui nous ont fait du mal, et qui ne nous ont jamais demandé pardon, nous les délions spirituellement et nous libérons la grâce de Dieu pour eux.

Par contre, si nous retenons [*kratéo*] leurs péchés, nous gardons un certain pouvoir sur eux ; et nous empêchons ainsi Dieu d'exercer librement Sa miséricorde dans leur vie. Le verbe grec *kratéo* signifie dominer, avoir la puissance, être maître ; il montre bien le pouvoir qu'a l'homme naturellement et spirituellement. Comme Jésus le fit, nous avons reçu cette mission de pardonner à tous ceux qui nous ont fait du mal, même s'ils n'en sont pas conscients.